

Dialogues climatiques

2024

Rapport de recherche



Crédits

Analyse et rédaction (INM)

Emmanuelle Biroteau / Conseillère, transfert d'expertise
Léa Cheli / Agente de projet en service civique
Kimberly Coulombe / Chargée de projet
Juan Giraldo / Agent de projet
Louis-Philippe Lizotte / Directeur des opérations
Juliane Vandal / Agente de projet sénior

Équipe de projet (INM)

Mathieu Arsenault / Conseiller principal et coordonnateur, communications et relations de presse
Emmanuelle Biroteau / Agente de projet
Naomi Bissol / Agente de projet en service civique
Viviane Cottle / Agente de mobilisation et de liaison
Kimberly Coulombe / Chargée de projet
Christine Demers / Chargée de projet sénior
Juan Giraldo / Agent de projet
Josselyn Guillarmou / Chargé de projet, publications et contenus
Sandra Larochelle / Chargée de projet sénior, publications et contenus
Louis-Philippe Lizotte / Directeur des opérations
Sophie Racine Méndez / Chargée de projet
Nayla Si Mahfoud / Agente de projet
Juliane Vandal / Agente de projet sénior
Caroline Villemure / Chargée de communication

À propos de l'INM

L'INM est une organisation indépendante et non partisane qui a pour ambition d'accroître la participation des citoyennes et des citoyens à la vie démocratique.

L'action de l'INM a pour effet d'encourager la participation citoyenne et de contribuer au développement des compétences civiques, au renforcement du lien social et à la valorisation des institutions démocratiques.

L'équipe de l'INM est animée par la conviction que la participation citoyenne renforce la démocratie.

Pour nous joindre

5605, avenue de Gaspé, bureau 404
Montréal (Québec) H2T 2A4

Téléphone : 1 877 934-5999

Télécopieur : 514 934-6330

Courriel : inm@inm.qc.ca

www.inm.qc.ca

Pour citer ce document

INM. « Dialogues climatiques : Rapport de recherche ». Montréal, 31 janvier 2025.

<https://inm.qc.ca/sites/inm.qc.ca/wp-content/uploads/2025/02/Rapport-de-recherche-dialogues-climatiques-2024.pdf>

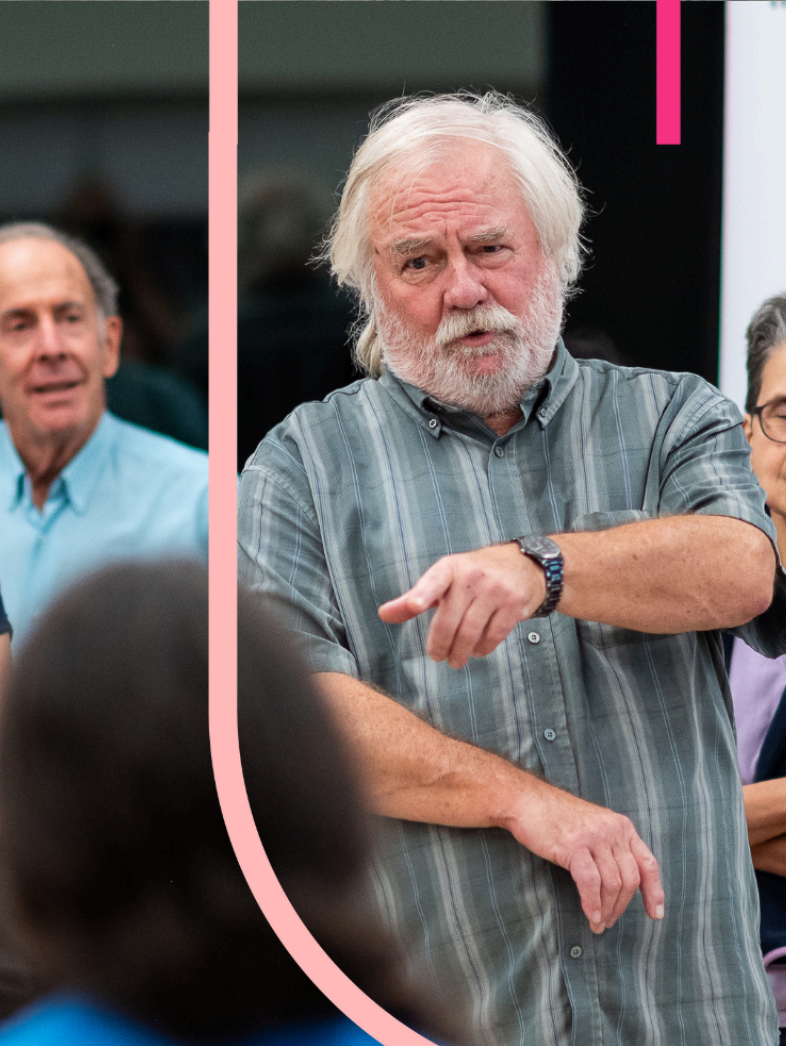
Rapport de recherche

Dialogues climatiques 2024

Crédits	2
À propos de l'INM	3
Pour nous joindre	3
Rapport de recherche	4
Dialogues climatiques 2024	4
Faits saillants - Bonnes pratiques et facteurs de réussite	8
Introduction	11
Mise en contexte	11
Objectifs	12
Tableau 1 : Présentation des objectifs	12
Postulats méthodologiques	12
Hypothèses de départ	13
Tableau 2 : Présentation des hypothèses	13
Analyse et rapport	14
Méthodologie	15
Atteinte des objectifs	15
Choix d'une thématique spécifique	15
Expérimentation de cinq activités différentes	16
Tableau 3 : Comparaison des différentes activités réalisées	17
Développement d'un processus de dialogue	17
Tableau 4 : Processus de dialogue	18
Une démarche évolutive	18
Récolte des données	19
Tableau 5 : Méthodes de récolte des données par type d'activité	19
Description des activités	20
Sommaire des activités réalisées	20
Tableau 6 : Sommaire descriptif des activités par type	20
Détails des activités réalisées	20
Caravane citoyenne	20
Tableau 7 : Sommaire des caravanes citoyennes	21
Description de l'activité	21
Café-rencontre	22
Tableau 8 : Sommaire des café-rencontres	23
Description de l'activité	24

Atelier en milieu jeunesse	25
Tableau 9 : Sommaire des ateliers en milieu jeunesse	25
Description de l'activité	26
Atelier en classe	26
Tableau 10 : Sommaire des ateliers en classe	26
Description de l'activité	27
Parcours jeunesse	27
Tableau 11 : Sommaire du parcours jeunesse	27
Description de l'activité	27
Présentation des résultats	29
Chez les individus	29
Objectif 1. Augmenter la sensibilisation d'un public diversifié	29
1.1 Varier le format des dialogues climatiques	29
1.2 Partir du vécu et du quotidien des personnes rencontrées	31
Objectif 2. Développer des connaissances sur les enjeux climatiques	33
2.1. Mise à niveau des connaissances	33
Tableau 12 : Acquisition de connaissances au cours des activités	34
2.2. Équilibre entre temps d'information et espaces de discussion	35
Objectif 3. Développer des compétences civiques (en dialogue)	37
3.1. Développer ses compétences en expérimentant	37
Tableau 13 : Sommaire des compétences du dialogue par activité	38
3.2. « Cheminer » sur les changements climatiques	39
Tableau 14 : Réflexions quant aux changements climatiques suite aux ateliers en milieu jeunesse et en classe	40
Entre les individus	41
Objectif 4. Accroître la compréhension mutuelle et prévenir la polarisation	41
4.1. Mettre en place un cadre de référence commun	41
Tableau 15 : Réflexions sur la facilitation des échanges grâce au temps d'information	41
4.2. Des activités qui favorisent la compréhension mutuelle	41
Objectif 5. Faire vivre des dialogues riches et bienveillants	43
5.1. Enthousiasme des personnes participantes à se parler et à exprimer leur opinion	43
5.2. Cadrer les activités pour assurer la tenue de dialogues bienveillants	44
Objectif 6. Mettre en lumière des consensus collectifs et les points de divergences	45
6.1. Proposer des solutions, un exercice difficile	45
Tableau 16 : Réflexions quant au pouvoir d'agir suite aux ateliers en milieu jeunesse	46
Tableau 17 : Réflexions quant au pouvoir d'agir suite aux ateliers en classe	47
6.2. Points de divergence et consensus collectifs	47
Conclusion et apprentissages	50
Retour sur nos hypothèses	50

Tableau 17 : Résumé des résultats du test de nos hypothèses de départ	51
Tableau 18 : Résumé des facteurs de réussite additionnels appris par dans le cadre de nos expériences sur le terrain	52
Atteinte des objectifs selon l'activité	53
Tableau 19 : Appréciation de l'atteinte des objectifs selon les différentes activités	53
Limites et obstacles	53
Bibliographie	55
Annexes	56
Présentation de l'atelier	56
Guide d'animation de l'atelier en classe	60
Formulaire d'évaluation	61



Faits saillants - Bonnes pratiques et facteurs de réussite

Les activités réalisées dans le cadre de Dialogues climatiques nous ont permis de faire plusieurs apprentissages en fonction de nos objectifs de consultation :

Augmenter la sensibilisation d'un public diversifié

- Aller dans les milieux de vie des personnes facilite la participation d'un public diversifié;
- Animer les espaces publics avec des activités ludiques suscite l'intérêt et la curiosité de personnes qui n'auraient pas forcément été intéressées d'emblée par le sujet;
- Ancrer les activités dans le cadre scolaire permet de rencontrer relativement facilement une diversité de jeunes;
- La mobilisation est difficile pour les activités sur inscription et favorise la participation de personnes déjà concernées par le sujet;
- Proposer des activités et une thématique qui partent du vécu et du quotidien des personnes favorise la participation et l'engagement des personnes durant les activités.

Développer des connaissances sur les enjeux climatiques

- Un temps d'information minimal est nécessaire pour mettre à niveau les connaissances des personnes participantes et facilite la participation de l'ensemble;
- Bien équilibrer le temps d'information, en laissant une grande place pour et les espaces de discussion permet de garantir une activité dynamique qui garde les personnes participantes engagées tout au long de sa durée;
- Il est difficile de rectifier l'ensemble des faits dans des activités de discussions entre les personnes participantes.

Développer des compétences de dialogue

- Le développement de compétences de dialogue se fait par l'expérience; les activités proposées doivent donc favoriser les discussions;
- Présenter les éléments essentiels d'un dialogue efficace et bienveillant en début d'activité établit clairement des attentes quant aux comportements à adopter dans les discussions;
- Des discussions qui favorisent l'échange de perspectives différentes contribuent à faire avancer les réflexions des personnes sur les changements climatiques.

Accroître la compréhension mutuelle

- Un temps d'information en début d'activité permet de mettre un cadre de référence commun à l'ensemble des personnes participantes sur lequel les discussions pourront se baser;
- Il est difficile pour les personnes participantes de réfléchir à des solutions collectives lorsqu'elles ne s'entendent pas sur les mêmes faits;
- Entendre et prendre en considération différentes perspectives à travers des activités de discussions favorise la compréhension mutuelle;
- Présenter l'importance du dialogue pour trouver des solutions collectives dans le but d'encourager l'avènement de solutions inclusives qui répondent aux préoccupations et besoins de l'ensemble de la population favorise l'écoute chez les personnes participantes.

Faire vivre des dialogues riches et bienveillants

- Les citoyennes et citoyens apprécient et se sentent engagés lors des moments d'échange qui leur permettent d'exprimer leur opinion et d'entendre d'autres perspectives;
- Une animation non partisane et bienveillante est essentielle pour permettre l'expression d'une diversité d'opinions;
- Cadrer les discussions avec une charte de participation favorise des discussions respectueuses et constructives entre les citoyennes et citoyens.

Mettre en lumière des consensus collectifs et des points de divergence

- Être bien informée ou informé facilite la proposition de solutions à des enjeux complexes;
- Proposer des solutions collectives à l'aide de la délibération favorise le développement d'un sentiment de pouvoir d'agir chez les citoyennes et citoyens, notamment au niveau collectif;
- Réaliser un grand nombre d'activités permet de dégager de grandes tendances dans les réflexions des personnes participantes.

Introduction

Mise en contexte

En 2022, dans le cadre de son Plan pour une économie verte 2030, le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP) lance la Stratégie de mobilisation pour l'action climatique 2022-2027. Cette dernière offre comme quatrième orientation d'« *encourager l'action climatique et susciter l'émulation* » et identifie plus spécifiquement comme troisième action de cette orientation la mise en œuvre de Dialogues climatiques à travers le Québec. Ainsi, des organismes du milieu communautaire de la province ont été appelés à répondre aux objectifs généraux suivants:

- *Fournir des occasions aux citoyens et aux citoyennes de discuter des changements climatiques en mettant le sujet à l'avant-plan dans les communautés et les organisations;*
- *Faire le lien entre l'action climatique et les préoccupations du public;*
- *Révéler des consensus sur les actions à mener pour atténuer les causes des changements climatiques et pour s'adapter à leurs effets;*
- *Prévenir la polarisation des opinions et rassembler les gens autour d'une vision commune de la transition climatique;*
- *Orienter les citoyens et les citoyennes qui veulent agir vers des actions individuelles et collectives réalistes et significatives.*

(MELCCFP, 2022)

Suite à des échanges plus approfondis avec le MELCCFP, l'INM, fort de son expertise en participation publique et en éducation à la citoyenneté, a déterminé six objectifs propres à son mandat et a proposé la tenue de plusieurs types d'activités dans une diversité de milieux afin de les atteindre. La conception des activités visait à varier les paramètres afin de tester et d'identifier les meilleures pratiques pour tenir un dialogue sur les enjeux climatiques avec l'ensemble de la population, mais aussi particulièrement les jeunes. L'évaluation de la démarche visait à identifier les formats d'activités les plus mobilisateurs et engageants auprès des citoyennes et citoyens consultés.

Objectifs

Les activités du projet Dialogues climatiques ont été cadrées et réfléchies pour atteindre les objectifs suivants :

Tableau 1 : Présentation des objectifs

Chez les individus	Entre les individus
<ol style="list-style-type: none">1. Augmenter la sensibilisation d'un public diversifié2. Développer des connaissances sur les enjeux climatiques3. Développer des compétences civiques (en dialogue)	<ol style="list-style-type: none">4. Accroître la compréhension mutuelle5. Faire vivre des dialogues riches et bienveillants6. Mettre en lumière des consensus collectifs et les points de divergences

Postulats méthodologiques

Le but étant de favoriser des dialogues qui soulèvent le consensus autant que les points de divergence, il était important pour les personnes animatrices de ne pas imposer un argumentaire, mais plutôt de favoriser des échanges authentiques, et ce, dans le respect. Ainsi, dans le cadre de ce projet, les méthodes guidant l'élaboration de nos activités de dialogue entre citoyennes et citoyens se basent notamment sur les principes de l'éducation populaire autonome (EPA). Cette approche cherche à animer une réflexion critique par laquelle « des citoyennes et des citoyens mènent ensemble des actions qui provoquent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent à court ou à long terme une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu » (CDEACF, 2016). De cette manière, dans le contexte de Dialogues climatiques, les personnes chargées de faire vivre l'activité n'ont pas adopté de rôle magistral, mais plutôt un rôle de facilitation; les discussions étaient ainsi menées principalement par les personnes participantes afin que des propositions d'actions collectives émergent naturellement. De plus, toujours en suivant les principes de l'EPA, les activités ont été conçues autour de l'idée de la tenue d'un processus démocratique comportant un « passage de l'individuel au collectif » (CDEACF, 2016).

Pour cadrer sensiblement la discussion autour des changements climatiques, nous nous sommes également basés sur le guide *Talking Climate Handbook – How to Have a Climate Change Conversation* de l'organisme britannique Climate Outreach (Webster et Marshall, 2019). Ce document présente des outils sur la communication climatique auprès des personnes éloignées du sujet et soutient, entre autres, l'importance de communiquer son expérience personnelle afin de susciter un dialogue plus nuancé. C'est avec ce point en tête que nous avons décidé de centrer la discussion plus spécifiquement sur un sujet que tout le monde vit de façon localisée et concrète : le transport. Cette décision est davantage expliquée dans la section portant sur la méthodologie.

Pour établir la pertinence des activités de discussion auprès des personnes participantes, notamment en ce qui a trait à la recherche de solutions collectives, nous avons consulté des membres du groupe de travail « Démotorisation » de l'organisme Transition en commun. Leur travail a culminé avec le document

phare *Voie de sortie – Le cadre de référence du groupe de travail Démotorisation* (Gelly-Cyr et TeC, 2024), qui identifie les causes de l'inertie dans l'utilisation de transports émetteurs de gaz à effet de serre et des potentielles solutions à travers des politiques publiques.

En se basant sur cette littérature existante ainsi que sur notre expérience sur le terrain, nous avons pu établir des hypothèses qui ont encadré la conception de nos activités et qui ont déterminé les paramètres à varier entre les différentes activités pour tester ces hypothèses.

Hypothèses de départ

Plusieurs questions ont guidé l'élaboration de nos hypothèses : À partir des différentes expérimentations, quelles sont les conditions d'un « dialogue climatique » qui permettent d'atteindre les objectifs identifiés et les impacts anticipés? Quelles conditions spécifiques aideraient à mobiliser des publics jeunesse? Quels sont les défis, limites et obstacles à de bons dialogues?

Tableau 2 : Présentation des hypothèses

Mobiliser (1)	Cadrer (2)	Informier (3)	Dialoguer, débattre et cheminer (4)	Proposer (5)
Ancrer les activités dans les milieux de vie des jeunes et, plus largement, dans les milieux des personnes qu'on tente de rejoindre facilite la mobilisation	Partir du vécu et du quotidien des personnes participantes permet de les accrocher et de susciter leur intérêt	<p>1. Partager des informations au début d'une activité permet de mettre à niveau les connaissances</p> <p>2. Partager des informations au début d'une activité permet de partir du même cadre de référence préalablement à la discussion en contribuant à accroître la compréhension mutuelle</p>	<p>1. Faire l'expérience de délibérations collectives permet aux personnes participantes de cheminer sur les changements climatiques</p> <p>2. Établir et expliciter une charte de participation assure la tenue d'un dialogue bienveillant</p>	Plus les personnes participantes ont une compréhension fine et détaillée des défis de l'action climatique, plus elles sont capables de proposer des pistes de solutions concrètes à des problèmes complexes

Analyse et rapport

Afin de dégager les constats probants et les apprentissages ressortant des différentes activités et de vérifier la confirmation ou l'infirmité des hypothèses ci-dessus, plusieurs phases d'analyse ont été déployées:

- la mise en commun et l'analyse des observations, notes et propos recueillis par l'équipe d'animation après l'ensemble des activités;
- le regroupement et l'analyse des solutions proposées par les personnes participantes à partir des canevas de prise de notes remplis durant les activités et des observations des personnes participantes;
- le regroupement de toutes les réponses aux questionnaires d'évaluation et l'analyse quantitative des réponses à chaque question.

Le présent rapport présente tout d'abord la méthodologie que nous avons employée pour développer nos activités et atteindre les objectifs du projet, ainsi que pour récolter les données. Le rapport présente ensuite les résultats des phases d'analyse par objectif, puis se termine par une conclusion concernant les limites de nos résultats et un résumé des apprentissages du projet.

Méthodologie

Atteinte des objectifs

Le but de notre démarche était de développer un processus de dialogue, soit un déroulement d'activité et les méthodes d'animation le chapeautant, permettant de répondre aux objectifs présentés précédemment et pouvant ensuite être répliqués et adaptés pour faciliter des discussions sur d'autres enjeux sociétaux complexes et potentiellement polarisants, tels que la conservation des milieux naturels ou l'utilisation de l'énergie.

Choix d'une thématique spécifique

Le sujet des changements climatiques étant vaste, il a été choisi de cibler une thématique précise afin de circonscrire et orienter davantage les discussions. Cette décision s'est appuyée sur notre expérience lors de projets précédents à l'INM, notamment la Démarche jeunesse sur la carboneutralité. Tout au long de ce projet, nous avons constaté qu'aborder les changements climatiques de manière générale fragmente les discussions, car les personnes participantes se concentrent chacune sur différents sujets plus précis tels que les émissions de gaz à effet de serre des industries, l'agriculture ou les structures de gouvernance. Cette situation ne permet pas un cheminement collectif.

Au Québec, le transport individuel représente un enjeu significatif en ce qui a trait aux changements climatiques, notamment puisqu'il est à l'origine d'une part importante des émissions de gaz à effets de serre. Le transport est également un enjeu d'actualité récurrent. De plus, le transport est un sujet d'intérêt pour notre partenaire Transition en Commun, garantissant la prise en considération des résultats par cette entité. Ainsi, il a été choisi de baser les activités du projet sur la thématique du transport, notamment sur l'enjeu de la surmotorisation au Québec.

L'objectif de choisir une thématique précise était double :

- diminuer la quantité d'informations à transmettre dans l'atelier pour cadrer le sujet;
- rejoindre les personnes dans leur vécu afin de susciter leur intérêt.

En effet, dans leur quotidien, toutes les personnes se déplacent et utilisent un moyen de transport quelconque et peuvent ainsi se sentir concernées par le sujet. De plus, le transport entre dans les compétences politiques municipales et provinciales, ce qui permet de réfléchir à la mise en place de solutions à plusieurs niveaux.

Expérimentation de cinq activités différentes

Diverses activités ont été développées afin de tester différentes méthodes de mobilisation et d'animation. Chaque activité comportait un déroulement semblable, bien qu'adapté aux différents milieux et publics cibles. Au total, cinq types d'activités ont été réalisées :

- la caravane citoyenne;
- les cafés-rencontres;
- les ateliers en milieu jeunesse;
- les ateliers en classe;
- le parcours jeunesse.

Cette variété d'activités avait pour objectif de tester l'hypothèse suivante :

- **(1) Mobiliser** : Ancrer les activités dans les milieux de vie des jeunes et, plus largement, dans les milieux de vie des personnes qu'on tente de rejoindre facilite la mobilisation.

En effet, chaque type d'activité développée était ancrée dans un milieu différent. Par exemple, la caravane citoyenne se déroulait dans l'espace public tandis que les ateliers en classe se réalisaient directement dans les classes des étudiantes et étudiants concernés.

Également, en fonction des activités, nous avons pu tester les méthodes de mobilisation suivantes pour tester leur efficacité :

- la carte postale;
- les courriels;
- les réseaux de contacts existants, notamment dans le réseau scolaire;
- la sollicitation directe dans l'espace public;
- etc.

L'objectif de ces expérimentations était de mieux connaître les méthodes de mobilisation qui favorisent :

- la participation d'un grand nombre de personnes;
- la participation de personnes aux profils et opinions variés;
- la participation des jeunes plus spécifiquement.

Tableau 3 : Comparaison des différentes activités réalisées

	Durée totale	Lieu	Profils des participant-e-s estimés	Mobilisation	Participation
Caravane citoyenne	5 à 15 min.	Espace public	Variés	Sollicitation ludique dans l'espace public	Volontaire
Café-rencontre	90 min.	Salle réservée	Variés	Capsules d'information courriels, appels et rencontres avec des organismes	Volontaire
Atelier en milieu jeunesse	60 à 90 min.	Classe de cégep	Étudiant-e-s au cégep	Auprès des enseignant-e-s et de responsables du développement durable dans les cégeps	Obligatoire et/ou Volontaire
Atelier en classe	75 min.	Classe de secondaire	Élèves de secondaires 4 et 5	Auprès des enseignant-e-s	Obligatoire
Parcours	180 min.	Local d'un organisme jeunesse	Jeunes entre 14 et 17 ans	Auprès d'organismes jeunesse	Volontaire

Développement d'un processus de dialogue

Un processus général a été élaboré afin de répondre aux objectifs du projet. Ce processus était sensiblement le même pour l'ensemble des différentes activités, avec certaines adaptations dans l'animation. Il a ainsi été possible de l'expérimenter au sein de différents milieux et avec un grand nombre de personnes participantes afin d'en évaluer l'efficacité générale. Notamment, ce processus devait nous permettre de constater quelles méthodes assurent de bonnes conditions de dialogue, suscitent l'engagement et l'intérêt des personnes participantes et permettent une meilleure compréhension mutuelle. Tester ces méthodes au cours d'un grand nombre d'activités augmente la validité de nos résultats.

Tableau 4 : Processus de dialogue

	Description	Objectifs attendus
Introduction	<ul style="list-style-type: none"> Présentation du déroulement et de l'objectif de l'atelier Présentation de l'INM et de sa posture non partisane Cadrage des interactions et présentation de la charte de participation de l'INM 	(3) Développer des compétences civiques (en dialogue) (5) Faire vivre des dialogues riches et bienveillants
Amorce	<ul style="list-style-type: none"> Activité « Pour ou contre » : des propositions de solution à la surmotorisation sont présentées aux participant-e-s. Ils et elles se déplacent dans l'espace selon leur opinion. 	(6) Mettre en lumière des consensus collectifs et les points de divergences
Information	<ul style="list-style-type: none"> Présentation d'informations sur la mobilité au Québec et les facteurs qui l'influencent. 	(1) Augmenter la sensibilisation d'un public diversifié (2) Développer des connaissances sur les enjeux climatiques
Piger et répondre à une question	<ul style="list-style-type: none"> En sous-groupes, pige d'une question posées par d'autres citoyen-ne-s sur leurs préoccupations, réalités et opinions sur le transport et les changements climatiques et discussions par les participant-e-s autour de cette question. 	(4) Accroître la compréhension mutuelle (5) Faire vivre des dialogues riches et bienveillants
Délibérer et proposer des solutions	<ul style="list-style-type: none"> Délibération des participant-e-s en sous-groupes en prenant en compte les informations présentées et les discussions sur les différentes réalités, afin de trouver des solutions pour diminuer l'importance de l'auto dans nos déplacements au Québec. Mise en commun à la fin de l'activité. 	(3) Développer des compétences civiques (en dialogue) (5) Faire vivre des dialogues riches et bienveillants (6) Mettre en lumière des consensus collectifs et les points de divergences
Poser une question	<ul style="list-style-type: none"> Invitation aux participant-e-s à poser une question sur les transports et les changements climatiques à une autre personne. 	(4) Accroître la compréhension mutuelle

Une démarche évolutive

En fonction des observations de l'équipe de l'INM lors de chaque activité réalisée, nous nous sommes engagés dans une démarche réflexive sur nos apprentissages dans le but d'adapter le déroulement de l'atelier et nos méthodes d'animation afin de trouver les moyens les plus efficaces de répondre aux objectifs.

Récolte des données

Pour mesurer l'impact de nos activités à partir des hypothèses de départ, plusieurs outils de récolte de données ont été utilisés. Ces outils ont été adaptés en fonction du type d'activité, de leur durée et du public rencontré.

Tableau 5 : Méthodes de récolte des données par type d'activité

	Caravane citoyenne	Café-rencontre	Atelier en milieu jeunesse	Atelier en classe	Parcours jeunesse
Enregistrements audios Les personnes participantes donnaient l'autorisation verbale d'utiliser leur témoignage à des fins de recherche.	✓				
Observations de l'équipe INM	✓	✓	✓	✓	✓
Napperons de prise de notes Les personnes participantes prenaient elles-mêmes des notes de leurs échanges durant l'activité pour faire une restitution en plénière.		✓	✓		
Formulaire d'évaluation post-activité Envoyé aux personnes participantes à la suite de l'activité.		✓			
Formulaire d'évaluation Rempli sur place, à la fin de l'activité.				✓	✓

Description des activités

Sommaire des activités réalisées

Dans le cadre du projet Dialogues climatiques, 24 activités ont été réalisées dans huit régions du Québec de juillet à novembre 2024. Ces activités ont permis de discuter de transport et de changements climatiques avec 748 personnes de profils variés, dont plus de 450 jeunes de moins de 25 ans, et ce, à travers toute la province.

Tableau 6 : Sommaire descriptif des activités par type

	Temps de participation	Nombre d'activités	Régions rejointes	Nombre de personnes rencontrées	Profils des personnes rencontrées	Participation
Caravane citoyenne	5 à 15 min.	3	Bas-Saint-Laurent Estrie Chaudière-Appalaches	225	Profils et âges variés	Volontaire
Café-rencontre	90 min.	3	Bas-Saint-Laurent Estrie Chaudière-Appalaches	72	Profils variés Majoritairement des personnes de 35 ans et plus	Volontaire
Atelier en milieu jeunesse	60 à 90 min.	7	Outaouais Saguenay–Lac-Saint-Jean	221	Jeunes de profils variés entre 18 et 25 ans	Obligatoire et volontaire
Atelier en classe	75 min.	9	Estrie Montréal Capitale-Nationale	223	Jeunes en classe de secondaire 4 et 5	Obligatoire
Parcours	180 min.	2	Montréal	7	Jeunes entre 18 et 25 ans	Volontaire

Détails des activités réalisées

Caravane citoyenne

Trois caravanes ont été réalisées dans le cadre du projet. La première s'est déroulée lors d'une tournée dans plusieurs lieux publics au Bas-Saint-Laurent durant le mois d'août. La suivante s'est déroulée à Lévis en octobre, au Cégep de Lévis et aux Galeries Chagnon. La dernière caravane a eu lieu au Marché public de Granby au début du mois de novembre. Ces activités nous ont permis de rejoindre en tout 225 personnes de trois régions différentes du Québec et aux profils sociodémographiques très variés.

Tableau 7 : Sommaire des caravanes citoyennes

Dates	Lieux	Nombre de personnes rencontrées	Profils
3 et 4 août 2024	<p>Rimouski</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marché public • Promenades de la mer • Espace piétonnier du centre-ville • Terrasse Cogeco <p>Rivière-du-Loup</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rue Lafontaine au centre-ville 	90	<p>Toutes les caravanes citoyennes de la région ont permis de rencontrer des personnes d'âge, de genre et de niveaux de préoccupation variés.</p> <p>Au Marché public de Rimouski, les personnes rencontrées avaient généralement une préoccupation pour l'environnement, alors que dans les autres lieux, les niveaux de préoccupation étaient plus variés.</p>
23 octobre 2024	<p>Lévis</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cafétéria et café étudiant du Cégep de Lévis • Centre commercial les Galeries Chagnon 	90	<p>Au Cégep de Rimouski, nous avons rencontré des étudiantes et étudiants de genre et de programmes d'études variés. La plupart étaient déjà sensibilisés à l'enjeu des changements climatiques.</p> <p>Aux Galeries Chagnon, les personnes rencontrées avaient majoritairement 50 ans et plus. Les personnes présentaient un profil varié et une sensibilité variée concernant les changements climatiques.</p>
2 novembre 2024	<p>Granby</p> <ul style="list-style-type: none"> • Marché public • Rue Principale 	45	<p>Les personnes rencontrées étaient très impliquées dans des projets en lien avec l'environnement et certaines travaillaient dans des organismes communautaires en lien avec l'environnement.</p> <p>Les personnes participantes avaient un haut niveau de compréhension des enjeux en lien avec le transport.</p>

Description de l'activité

L'activité de caravane citoyenne a consisté à se positionner dans un lieu donné et à inviter les citoyennes et citoyens sur place à piger et à répondre à une question posée par des personnes vivant dans un contexte différent du leur. Un bref échange suivait et la personne animatrice posait des questions de relance et d'approfondissement telles que: « Que pensez-vous que nous devrions faire pour diminuer l'importance de l'auto dans nos déplacements étant donné l'urgence climatique? » ou « Pensez-vous avoir un pouvoir d'agir sur la question? ». Parfois, la personne était invitée à poser elle-même une autre question en vue de la prochaine caravane citoyenne.



Café-rencontre

Trois café-rencontres ont été organisés dans le cadre du projet. Ces activités nous ont permis de rencontrer 72 personnes de trois régions différentes du Québec. Le profil des personnes rencontrées était varié en ce qui concerne le genre; cependant, il était peu varié pour l'âge puisque la plupart avait plus de 35 ans. De plus, les personnes qui ont participé à l'activité étaient déjà préoccupées et informées sur la question des transports et des changements climatiques.

Tableau 8 : Sommaire des café-rencontres

Dates	Lieux	Nombre de personnes rencontrées	Profils	Mobilisation
3 août 2024	Marché public de Rimouski	45	Au Marché public de Rimouski, nous avons rencontré des personnes de profils variés, mais celles-ci avaient généralement une préoccupation pour l'environnement.	Sur place, nous avons un kiosque, et les personnes étaient invitées à venir s'asseoir et échanger sur le sujet des transports et des changements climatiques. Avec cette méthode, nous avons trouvé qu'il était difficile d'amener une nouvelle personne à joindre une conversation existante.
23 octobre 2024	Salle multifonctionnelle du Cégep de Lévis	20	Les personnes participantes étaient déjà préoccupées et informées sur les changements climatiques. La majorité faisait partie d'organismes qui luttent contre les changements climatiques. Mise à part deux élèves du comité vert du Cégep de Lévis, la majorité des personnes était âgée.	<p>Nous avons envoyé des courriels d'invitation à des groupes communautaires et des groupes citoyens locaux.</p> <p>Nous avons également déployé une campagne ciblée payante sur les réseaux sociaux (création d'un événement et promotion de l'activité) et développé une page Internet de présentation du projet.</p> <p>De plus, nous avons envoyé par publipostage 6 500 cartes postales à des particuliers, majoritairement âgés de 18 à 45 ans, ainsi qu'à des entreprises situées près du Cégep de Lévis.</p> <p>Finalement, nous avons fait une campagne d'annonces publicitaires sur la version numérique du <i>Soleil</i> pour les internautes de Lévis et de la Ville de Québec.</p>

2 novembre 2024	Centre communautaire l'Escale à Granby	7	Les personnes participantes étaient déjà préoccupées et informées quant aux changements climatiques. Plusieurs faisaient partie d'organismes qui luttent contre les changements climatiques.	<p>Nous avons déployé une stratégie similaire à celle pour les cafés-rencontres de Lévis, mais à Granby.</p> <p>Nous avons également déployé une campagne ciblée payante sur les réseaux sociaux (création d'un événement et promotion de l'activité).</p> <p>De plus, nous avons envoyé par publipostage 3 200 cartes postales à des particuliers, majoritairement âgés de 18 à 45 ans, ainsi qu'à des entreprises situées près du Centre communautaire l'Escale.</p> <p>Finalement, nous avons fait une campagne d'annonces publicitaires sur les différents sites web et propriétés des Coop de l'information pour les internautes de Granby et Saint-Alphonse-de-Granby.</p>
-----------------	--	---	--	--

Description de l'activité

Dans son format classique, le café-rencontre est une activité qui souhaite permettre aux citoyennes et citoyens de se rencontrer et d'échanger sur la question des transports et des changements climatiques. L'activité comprenait une amorce « pour ou contre » afin d'engager les personnes dans l'activité, suivie d'un bref moment d'information pour mettre un cadre de référence commun aux échanges. Nous nous sommes principalement concentrés sur les éléments suivants :

- quelques statistiques sur le transport individuel au Québec;
- des informations sur les liens entre les transports et les changements climatiques;
- les facteurs qui influencent nos choix de transport (basé sur le Cadre de référence de Transition en commun (Transition en commun, 2024)).

Les personnes étaient ensuite invitées à échanger à propos de questions pigées pour amorcer une discussion sur les différentes réalités relatives à la mobilité. Une délibération en sous-groupes permettait aux participantes et participants de proposer des solutions pour adresser la surmotorisation au Québec et dans leur milieu. Les solutions étaient par la suite partagées avec l'ensemble du groupe. À la fin, les personnes qui le souhaitaient pouvaient poser une question à l'intention des prochaines personnes rencontrées.



Atelier en milieu jeunesse

Les sept activités en milieu jeunesse ont permis de rejoindre 221 jeunes principalement entre 17 et 24 ans dans deux régions du Québec. Le premier atelier a été animé dans le cadre du programme C-vert à Gatineau. Cet atelier était l'occasion de tester notre méthodologie de récolte de données. L'ensemble des autres ateliers ont été donnés dans des cégeps de la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Tableau 9 : Sommaire des ateliers en milieu jeunesse

Dates	Lieux	Nombre d'activités	Nombre d'étudiants et étudiantes rencontrés	Participation
11 juillet 2024	Gatineau, en collaboration avec C-vert, à l'Espace DEP Sylvestre	1	14	Volontaire
23 septembre 2024	Cégep de Chicoutimi, classe de sciences humaines	2	85	Obligatoire (dans le cadre d'un cours)
23 et 24 septembre 2024	Collège d'Alma, classe de marketing	2	46	Obligatoire (dans le cadre d'un cours)
24 septembre 2024	Cégep de Jonquière	1	6	Activité sur inscription ouverte à tous et toutes. Repas fourni.
25 septembre 2024	Cégep de St-Félicien	1	70	Activité obligatoire pour certains élèves, point bonus pour d'autres classes et ouverte au public.

Description de l'activité

Cet atelier était proposé aux jeunes directement dans leur milieu scolaire, soit dans leur classe ou sur le site du cégep. Tout d'abord, il prévoyait un court moment d'information sur les facteurs qui influencent les individus dans leur choix de moyen de transport. Par la suite, les jeunes étaient invités à réfléchir au sujet, à communiquer leur avis sur les solutions envisagées pour réduire les effets de notre mobilité sur le climat, puis à proposer eux-mêmes des solutions pour leur milieu.



Atelier en classe

Neuf ateliers en classe ont été réalisés dans trois régions différentes et ont permis de rejoindre 223 jeunes de secondaire 4 et 5.

Tableau 10 : Sommaire des ateliers en classe

Dates	Lieux	Nombre d'activités	Nombre d'étudiants et étudiantes rencontrés	Participation	Âge
7 octobre 2024	Granby, école secondaire Joseph Hermas Leclerc	1	17	Obligatoire (dans le cadre d'un cours optionnel sur l'environnement)	Secondaire 4 et 5
22 octobre 2024	Montréal Nord, Centre Ferland-La Relance	1	20	Volontaire (sur inscription)	Jeunes de 16 à 24 ans
4 et 5 novembre 2024	Québec, école secondaire de Rochebelle	7	186	Obligatoire (dans le cadre d'un cours de Monde Contemporain)	Secondaire 5, classes régulières

Description de l'activité

Cet atelier a été proposé aux jeunes directement dans leur milieu scolaire, soit dans le cadre de leurs cours et à la demande des enseignantes et enseignants. Il reprend le même modèle que l'atelier en milieu jeunesse. Toutefois, un moment d'information sur les changements climatiques a été ajouté pour améliorer la compréhension des élèves sur l'enjeu.



Parcours jeunesse

En collaboration avec l'organisme Horizon Carrière, situé à Montréal dans le quartier Saint-Léonard, le parcours jeunesse a permis de rencontrer et d'échanger avec sept jeunes durant deux séances (une d'une durée de deux heures; et la seconde d'une durée d'une heure).

Tableau 11 : Sommaire du parcours jeunesse

Dates	Lieux	Nombre d'activités	Nombre d'étudiants et étudiantes rencontrés	Participation
22 et 28 octobre 2024	Montréal, en collaboration avec Horizon Carrière à La Zone	2	7 jeunes de 17 à 24 ans	Volontaire

Description de l'activité

Cette activité s'inspire des ateliers jeunesse et en classe et se déroule de la façon suivante : un moment d'information, la pige d'une question concernant les changements climatiques et le transport, et une période de délibération sur les solutions à proposer pour adresser les surmotorisation et l'urgence climatique. Dans cette activité, les moments d'échanges ont été plus longs et plus approfondis. Entre les deux séances, nous avons pu faire piger aux personnes de Lévis les questions posées par les jeunes lors de ce premier échange durant la caravane citoyenne et revenir avec ces réponses pour la seconde séance, toujours dans la perspective d'alimenter les réflexions et de favoriser la poursuite des échanges.



INM

INM

INM

Présentation des résultats

Chez les individus

Objectif 1. Augmenter la sensibilisation d'un public diversifié

Hypothèse testée	(1) Mobiliser	Ancrer les activités dans les milieux de vie des jeunes et, plus largement, dans les milieux des personnes qu'on tente de rejoindre facilite la mobilisation
	(2) Cadrer	Partir du vécu et du quotidien des personnes participantes permet de les accrocher et de susciter leur intérêt

1.1 Varier le format des dialogues climatiques

Les différentes activités réalisées nous ont permis de remarquer que tenir les activités directement dans les milieux de vie des personnes et mobiliser avec une approche ludique sont des facteurs de succès en ce qui concerne la participation. Ces méthodes permettent également de rencontrer des personnes de profils et de perspectives variés, ce qui augmente la richesse des dialogues et des opinions récoltées. Notamment, un ancrage avec le milieu scolaire permet de mobiliser facilement un grand nombre de jeunes. À l'inverse, il est difficile de mobiliser des personnes, et encore plus les jeunes, pour des activités sur inscription. Ce type d'activité amène surtout la participation de personnes qui sont déjà préoccupées par le sujet de la discussion.

Aller dans les milieux de vie des personnes

Les trois caravanes citoyennes réalisées dans le projet ont été planifiées dans le but de rejoindre les citoyennes et citoyens directement dans les milieux de vie qu'ils fréquentent habituellement, soit dans des lieux publics achalandés et, lorsque possible, pendant des activités existantes. Par exemple, à Rimouski, la caravane citoyenne s'est déroulée au cours de la période estivale dans des lieux extérieurs achalandés, soit sur la rue principale piétonne et le principal marché public. Cette stratégie nous a permis de rencontrer un grand nombre de personnes de profils et d'âges différents qui participaient aux activités existantes, telles que les terrasses Cogeco sur la rue piétonne. Nous avons eu des conversations avec des groupes de jeunes adultes, des familles et des personnes seules de passage. Beaucoup de citoyennes et de citoyens avec qui nous avons échangé étaient en vacances ou simplement en congé, car nous étions là pendant la fin de semaine. Nous avons ainsi senti que la majorité des personnes n'étaient pas pressées et avaient du temps pour répondre à nos questions.

À Lévis, la caravane citoyenne s'est tenue au mois de novembre, il a donc été prévu d'utiliser des espaces intérieurs, comme la cafétéria du Cégep de Lévis et les Galeries Chagnon. Là encore, cette approche nous a permis de rencontrer un grand nombre de personnes (90 en seulement quelques heures) et des personnes aux profils variés. Au Cégep, nous avons principalement discuté avec des cégépiennes et cégépiens, tandis qu'aux Galeries Chagnon, nous avons principalement rencontré des personnes plus âgées et dont les opinions concernant le transport étaient très variables.

La caravane citoyenne de Granby, quant à elle, a eu lieu au marché public lors des célébrations de la *Día de los Muertos*, attirant alors un public varié qui cherchait à notamment à se réchauffer près des chauffe-terrasses et à profiter de la performance musicale gratuite. Ainsi, le contexte d'un événement culturel, gratuit et à l'extérieur a permis d'aller à la rencontre de personnes qui n'auraient pas nécessairement cherché à participer à ce genre d'activités.

Animer les espaces publics avec des activités ludiques

Afin d'interpeller les personnes dans l'espace public, nous avons choisi une approche ludique en nous déplaçant avec de grandes pancartes et une urne. Cette méthode de mobilisation nous a permis de rejoindre des personnes qui ne se seraient pas forcément inscrites à une activité de Dialogues climatiques ou qui n'étaient pas particulièrement intéressées par le sujet. Par exemple, lorsque nous mentionnions que la question posée allait porter sur les changements climatiques dans notre accroche, plusieurs personnes ont dit ne pas souhaiter répondre. De plus, cette approche piquait la curiosité des gens qui, plusieurs fois, sont même venus à notre rencontre pour nous demander ce que l'on faisait.

Ancrer des activités dans le cadre scolaire

Pour les ateliers réalisés dans le cadre scolaire au cégep, nous avons contacté des conseillères et conseillers en développement durable des établissements de la région du Saguenay pour mobiliser des étudiantes et étudiants. Cette méthode s'est avérée efficace et a permis de réaliser sept activités réunissant 221 jeunes. Les activités obligatoires prévues directement dans le cadre du cours, sont celles qui ont permis de rejoindre le plus de personnes et des profils de jeunes diversifiés. En effet, les jeunes n'avaient pas à sortir de leurs habitudes pour participer, puisque les activités étaient incluses à même leur séance de cours. Les activités prévues hors des heures de cours sur une base volontaire sont celles qui ont rencontré le moins de succès en termes de participation.

En ce qui concerne les ateliers dans les classes du secondaire, la mobilisation s'est faite à travers le réseau de contacts d'enseignants et d'enseignantes de programme d'éducation CiviQc, un autre projet de l'INM. À travers cette méthode, nous avons ciblé des écoles de différents milieux pour la tenue des neuf activités : une école secondaire à Granby, une école secondaire à Québec et un centre d'insertion professionnel à Montréal. Le fait que l'atelier portait sur la thématique de l'environnement, une thématique prévue au programme du cours Monde contemporain vu en secondaire 5 a permis de mobiliser facilement les écoles.

Avec ces ateliers, nous avons rencontré un grand nombre de jeunes, soit 223 élèves de secondaire 5 étant donné que les ateliers se déroulaient à la demande des enseignantes et enseignants dans le cadre de leur cours, et la participation des élèves était donc obligatoire. Dans le cas du Centre Ferland où la participation était volontaire, mais durant les heures de cours habituelles. Dans ces milieux, nous avons pu constater des avis diversifiés sur la question des transports en lien avec les changements climatiques.

La caravane citoyenne réalisée au Cégep de Lévis, avec le soutien de la conseillère en développement durable de l'établissement, nous a également permis de rencontrer rapidement de nombreux étudiantes et étudiants, soit environ 45 en une heure et demie.

Ces observations nous amènent à conclure que ancrer les activités de discussion dans le milieu scolaire, plus précisément au sein des habitudes scolaires et des cours des étudiantes et étudiants, facilite significativement la mobilisation des jeunes.

Une mobilisation plus difficile pour les activités sur inscription

Le café-rencontre était la seule activité sur inscription que nous avons proposée, mais c'est aussi celle pour laquelle il a été le plus difficile de mobiliser des personnes participantes, malgré des efforts plus importants que pour les autres activités.

En effet, la mobilisation pour le premier café-rencontre prévu à Rimouski a été faite en envoyant des courriels ciblés à des organismes locaux en lien avec l'environnement et une page Internet de présentation du projet a aussi été créée. Nous avons cependant dû annuler cette activité, faute d'inscriptions, et la remplacer par une activité *in situ* à partir d'un kiosque en mobilisant les personnes la journée même au marché public de Rimouski.

Pour les deux café-rencontres suivants, nous avons testé des méthodes de mobilisation et de communication différentes. Premièrement, le message de présentation de l'activité a été revu pour être plus court et accrocheur. Deuxièmement, des cartes postales de présentation du café-rencontre ont été créées et envoyées par publipostage à 9700 résidences et entreprises des régions visitées. Au même moment, nous avons fait des campagnes publicitaires ciblant ces régions sur les réseaux sociaux (Facebook et Instagram) ainsi que sur les médias traditionnels (*Le Soleil* et les différentes propriétés des Coop de l'information). Jumelé aux envois de courriels ciblés, ces stratégies se sont avérées relativement efficaces et nous avons réussi à avoir 20 inscriptions et personnes présentes au café-rencontre de Lévis et sept à celui de Granby.

La très grande majorité des personnes participantes étaient des personnes présentant le même profil, soit des personnes préoccupées par les changements climatiques. La plupart étaient déjà impliquées ou travaillaient dans des organismes liés à l'environnement. Il n'y avait donc pas une grande diversité d'opinions représentées. Néanmoins, les personnes participantes ont apprécié de pouvoir discuter des enjeux du transport dans leur région avec d'autres personnes qui partageaient les mêmes préoccupations.

Ainsi, l'ampleur des efforts de mobilisation déployés mis face à l'échelle des résultats de participation obtenus nous portent à conclure qu'il est difficile de mobiliser un grand nombre de personnes de profils diversifiés avec des activités sur inscriptions. Il serait intéressant de tester si une activité sur inscription portant sur un sujet d'actualité et/ou un sujet hautement divisif ou s'inscrivant dans un cadre d'influence plus important permettrait une mobilisation plus facile.

1.2 Partir du vécu et du quotidien des personnes rencontrées

La thématique du transport n'a pas semblé susciter un intérêt prononcé et n'a donc pas constitué un facteur de facilitation pour mobiliser les personnes à participer à des activités sur inscription. Néanmoins, choisir une thématique et des activités ancrées dans le quotidien des citoyennes et citoyens a permis de rejoindre et d'engager plus facilement les personnes participantes dans les discussions durant les activités.

Bien choisir la thématique

Au début du projet, nous avons commencé par développer une activité en lien avec une thématique précise, soit la surmotorisation au Québec. Un premier atelier en milieu jeunesse avec des jeunes de 15 à 18 ans, réalisé en juillet à Gatineau en collaboration avec le programme C-Vert, nous a permis de constater que ce sujet était à l'origine de discussions techniques et trop précises : il était difficile d'aborder des questions plus larges concernant les changements climatiques. Nous avons donc élargi la thématique aux transports en lien avec les changements climatiques, plus généralement, afin de faciliter les échanges.

Susciter l'intérêt et la participation grâce à la thématique

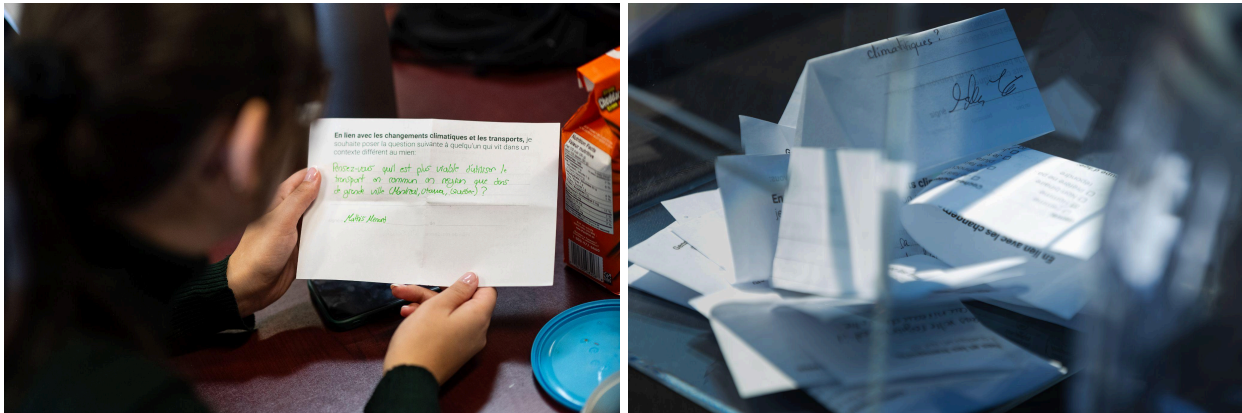
Bien que la thématique du transport concerne tout le monde et que plusieurs sujets d'actualité y étaient reliés durant la tenue des activités, nous avons constaté qu'elle n'a pas suffisamment suscité l'intérêt des citoyennes et citoyens pour les amener à participer à des activités sur inscription. En effet, la mobilisation a été difficile pour les cafés-rencontres, qui fonctionnaient par inscription, ou pour les ateliers en milieu jeunesse où la participation était volontaire.

Néanmoins, au cours des activités, nous avons pu constater que les personnes participantes se sentaient fortement interpellées par la question des transports. En effet, puisqu'il s'agit d'un enjeu touchant à tous et chacun, les personnes participantes étaient facilement en mesure de parler de leur réalité et de réfléchir à des possibilités de changement, autant individuel que collectif. Toutes les personnes, autant les jeunes que les plus âgées, ont pu nous indiquer les moyens de transport qu'elles utilisent et leurs expériences d'usager. Cela représentait un bon point de départ pour réfléchir ensuite à des solutions, notamment pour diminuer la place de l'auto dans nos déplacements, autant lors des caravanes citoyennes que lors des ateliers.

Durant les caravanes citoyennes, ne pas accoster les citoyennes et citoyens en abordant directement les changements climatiques et plutôt commencer par discuter de transport a permis de rejoindre un plus grand nombre de personnes. En effet, lors de plusieurs interactions que nous avons eu dans des espaces publics lors de notre première caravane citoyenne, certaines personnes n'ont pas souhaité nous parler quand nous avons commencé la discussion en parlant des changements climatiques. Il est possible que ces personnes estiment que les changements climatiques sont un sujet trop sensible ou polarisant pour vouloir l'aborder avec des inconnus.

Poser et répondre à des questions

Plus précisément, l'activité de répondre à des questions posées par d'autres Québécoises et Québécois permettait également aux personnes participantes de partager leur vécu et leurs expériences quotidiennes en lien avec le transport dans leur ville ou région spécifique. Cette activité permettait donc aux personnes participantes d'ancrer les discussions dans leur vécu réel.



Objectif 2. Développer des connaissances sur les enjeux climatiques

Hypothèse testée

(3) Informer

Partager des informations au début d'une activité permet de mettre à niveau les connaissances

Le court moment d'information au début de chaque activité, à l'exception de la caravane citoyenne, a été apprécié et a permis de mettre à niveau les connaissances des personnes participantes. Toutefois, il semble que l'équilibre soit difficile à trouver entre le temps accordé à l'information et celui accordé aux discussions durant l'activité. En effet, offrir assez d'information pour que les personnes participantes aient une compréhension commune des enjeux et se sentent à l'aise de s'exprimer lors des activités apparaît nécessaire, mais il demeure essentiel de laisser suffisamment de temps pour que les échanges soient riches. Le format court de chaque activité apparaît comme une limite et a diminué la quantité d'informations transmises.

2.1. Mise à niveau des connaissances

Des niveaux de connaissance différents sur le sujet

Lors des animations, nous avons pu constater que le niveau de connaissance sur la mobilité au Québec et ses effets sur les changements climatiques était très variable d'une personne à une autre, à l'exception des café-rencontres, qui réunissaient principalement des personnes déjà très préoccupées par ces sujets.

Tableau 12 : Acquisition de connaissances au cours des activités

	Personnes qui estiment avoir acquis un peu de connaissances	Personnes qui estiment avoir acquis beaucoup et totalement de connaissances	Total des personnes qui estiment avoir acquis des connaissances durant l'atelier
Atelier en classe (niveau secondaire)	35 %	55 %	90 %
Atelier en milieu jeunesse (niveau cégep)	34,5 %	51 %	95,5 %

Note: Les chiffres de ce tableau sont basés sur les réponses des personnes qui ont complété le formulaire d'évaluation après l'atelier en classe (175 réponses) et l'atelier en milieu jeunesse (135 réponses).

Les données du tableau ci-dessus montrent des niveaux de connaissance variables entre les personnes participantes. En effet, un peu plus de 50 % des personnes participantes aux ateliers jeunesse et en classe qui ont répondu au questionnaire d'évaluation ont estimé avoir beaucoup appris avec le moment d'information alors qu'un peu plus de 35 % ont estimé avoir seulement un peu appris.

Ce constat confirme notre hypothèse qu'un moment d'information minimal au début de l'activité permet de développer un cadre de référence commun pour l'ensemble des personnes participantes en faisant une mise à niveau des connaissances. De plus, peu de personnes connaissaient bien les facteurs qui influencent les choix de transport avant les ateliers, il s'agissait donc d'une bonne introduction au sujet pour que les personnes participantes puissent ensuite être en mesure de réfléchir efficacement à des solutions.

Faciliter la participation de toutes et tous

Avoir une base informative sur laquelle s'appuyer semble avoir grandement facilité l'engagement actif et l'intérêt des personnes participantes et a garanti des discussions plus pertinentes. Ceci a particulièrement été observé lors des ateliers en classe dans les écoles secondaires. Dans les premières animations, nous avons constaté qu'il y avait peu de participation des jeunes au début de l'atelier, mis à part quelques élèves. La participation était beaucoup plus grande suite au moment d'information dans les discussions en sous-groupes.

Pour la suite des ateliers, nous avons modifié légèrement l'introduction en incluant un rappel sur ce que sont les changements climatiques et leurs conséquences en utilisant une méthode d'animation, qui fait appel à leurs connaissances antérieures. Cela nous a permis de faire des liens entre les nouvelles informations amenées et ce que les élèves connaissaient déjà. Nous avons par la suite constaté plus de participation des jeunes dès le début de l'activité. Les personnes étaient en mesure de mieux suivre le déroulement de l'activité et se sentaient plus à l'aise de participer puisqu'elles avaient un cadre d'informations sur lequel se baser rapidement.

2.2. Équilibre entre temps d'information et espaces de discussion

Un temps d'information court

Le temps limité des activités proposées, soit entre 75 et 90 minutes, nous a amenés à faire des choix sur la quantité d'informations transmises. Durant un premier atelier qui a servi comme pilote, nous avons constaté qu'une trop grande partie de l'atelier était consacrée à la transmission d'informations par rapport au temps de discussion entre les personnes participantes. De plus, nous avons constaté que donner beaucoup d'informations en amont génère ensuite des discussions portant sur des questions de précision et d'approfondissement plutôt que mener à un réel échange de perspectives et à la recherche de solutions.

Pour les activités suivantes, nous avons décidé de diminuer à 15 minutes le temps d'information de l'atelier pour prioriser l'objectif de dialogue dans nos futures activités et ainsi laisser du temps aux personnes pour débattre et donner leur opinion. Cependant, en un si court laps de temps, il est difficile de transmettre suffisamment d'information pour que les personnes participantes développent une compréhension approfondie d'un enjeu complexe. Certaines personnes participantes aux ateliers en milieu jeunesse ont d'ailleurs partagé aux animatrices de l'atelier qu'elles auraient souhaité avoir plus d'informations durant l'atelier, comme plus de statistiques importantes sur le transport au Québec en lien avec leurs effets sur les changements climatiques.

Le parcours jeunesse est l'activité la plus longue que nous avons réalisée. Si le temps d'information pour expliquer l'enjeu soulevé dans l'atelier n'a pas été plus long, nous avons néanmoins eu plus de temps lors des discussions avec les jeunes présents pour approfondir certaines connaissances. Nous avons constaté que ces moments d'approfondissement permettaient aux jeunes de se sentir plus engagés dans les discussions et d'aller au bout de leurs idées.

Garder les personnes engagées dans l'atelier

Avoir un temps d'information court nous a toutefois permis de garder les personnes participantes engagées dans l'activité, notamment dans les contextes où l'atelier était obligatoire, comme dans les classes de secondaire et certaines classes de cégep. En effet, il est plus facile de garder l'intérêt avec des activités interactives ou de discussion que de la transmission d'information.

Nous avons aussi constaté qu'il était important d'expliquer, en début d'atelier, l'importance de réfléchir collectivement pour trouver des solutions communes aux grands problèmes de notre société qui répondent aux préoccupations et besoins de l'ensemble des personnes. Souvent, les personnes se sentaient peu concernées par cette recherche de solutions au départ; certaines ne voyaient pas en quoi elles pouvaient avoir un pouvoir d'action réel sur la question des changements climatiques, d'autres n'étaient pas intéressées par la question. En faisant comprendre l'urgence d'agir et l'importance de la contribution de tout le monde à la recherche de solutions dès le début de l'atelier, les personnes participantes étaient plus actives dans leur écoute et réflexions, car elles comprenaient l'intérêt de la discussion et de l'activité.

Difficulté de rectifier les faits

Un moment d'information durant l'activité est aussi l'occasion d'établir certains faits sur lesquels seront basées les discussions. En effet, il est difficile d'avoir une discussion constructive et de réfléchir ensemble lorsque l'on ne s'entend pas sur les mêmes informations de base. De la même façon, si les solutions

proposées ne sont pas basées sur des faits établis, elles sont moins pertinentes pour les instances décisionnelles auxquelles seraient transmis les résultats des consultations. Cependant, le temps court d'information ne permettait pas de donner des informations suffisantes pour déconstruire toutes les idées préconçues ou fausses croyances des personnes participantes. Par exemple, il restait beaucoup d'incompréhension sur le coût environnemental des voitures électriques ou encore sur les solutions pour réfléchir à la congestion routière. L'incompréhension et parfois la désinformation rendaient plus difficile la compréhension mutuelle entre les personnes participantes lors des discussions. D'ailleurs, à quelques reprises, il a fallu que la personne animatrice joue un rôle de modération.

Durant l'animation des discussions, il était aussi possible de recadrer certains propos erronés des personnes participantes, notamment en mettant de l'avant des faits sur le sujet en question. Cependant, la contrainte du temps nous empêchait de corriger toutes les informations fausses énoncées par les personnes participantes, car il aurait fallu prendre le temps d'expliquer clairement de nombreux sujets complexes.

Une autre contrainte à laquelle nous avons fait face était qu'il pouvait être difficile pour la personne animatrice de présenter une posture neutre et d'accueil des idées tout en corrigeant les propos erronés des personnes participantes. De plus, il fallait souvent modérer des discussions entre les personnes participantes « en temps réel ».

Bien que des propos erronés aient été mis de l'avant lors des caravanes citoyennes, cette contradiction dans la posture d'animation n'a pas eu lieu puisque nous avons simplement le rôle de transmettre une question puis d'encourager la personne à répondre, sans faire suite à ses propos.

Exemples de propos erronés

- « L'hiver, il n'y a personne qui va se déplacer dehors à pied à - 40°C. »
Propos d'une participante recueilli lors d'un atelier en classe à Granby.
- « Le Canada produit peu de gaz à effet de serre. »
Propos d'un participant recueillis lors de la caravane citoyenne à Rimouski.

Appréciation de l'équilibre de l'atelier

De manière générale, nos observations et les résultats des questionnaires d'évaluation, nous ont montré que les personnes participantes ont apprécié l'équilibre entre le moment théorique et les activités plus dynamiques dans l'atelier. En effet, les interactions et le dynamisme sont souvent mentionnés comme les éléments les plus appréciés dans l'atelier, mais les personnes estiment aussi majoritairement que le temps d'information a facilité leurs échanges. Ainsi, pour un atelier de discussion, prévoir un temps d'information qui ne dépasse pas le quart du temps total de l'atelier nous semble idéal pour garder un dynamisme dans l'activité.

Exemples de réponses à la question: Quelles sont les deux choses que tu as le plus aimées durant l'atelier?

- « C'était très dynamique comme activité.» (Atelier en classe)
- « 1) Connaître les enjeux des transports en commun et les difficultés dans les régions 2) En savoir plus sur les transports en commun dans les grandes villes et leurs avantages.» (Atelier en milieu jeunesse)
- «1) Les dialogues contre les différentes personnes 2) La présentation était très claire.» (Atelier en milieu jeunesse)

Objectif 3. Développer des compétences civiques (en dialogue)

Hypothèse testée

(3) Informer

Faire l'expérience de délibérations collectives permet aux personnes participantes de cheminer sur les changements climatiques

3.1. Développer ses compétences en expérimentant

Le dialogue est essentiel pour trouver des solutions collectives aux enjeux complexes auxquels nos sociétés sont confrontées, tels que les changements climatiques. Pour mener des dialogues sains et constructifs sur des sujets clivants, certaines compétences sont nécessaires et s'acquièrent par l'expérience. Les activités du projet étaient très interactives et avaient pour intention de permettre aux citoyennes et citoyens de faire l'expérience de discussions et de délibérations.

Apprendre par l'expérience

Au cours des différentes activités que nous avons réalisées, sauf dans le cas de la caravane citoyenne qui s'y prêtait moins, nous avons proposé une variété de moments d'échanges afin que les personnes participantes puissent expérimenter la discussion et la délibération. Le tableau ci-dessous présente un résumé des compétences du dialogue qui ont été mises de l'avant dans les différentes activités.

Tableau 13 : Sommaire des compétences du dialogue par activité

Moments de discussion	Compétences du dialogue expérimentées	Durée
Activité <i>Pour ou Contre</i> (grand groupe)	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre position • Écouter et comprendre des opinions différentes • Expliquer son opinion 	15 min.
Piger et répondre à une question (sous-groupes)	<ul style="list-style-type: none"> • Expliquer sa réalité en répondant à des questions • Écouter et essayer de comprendre des réalités différentes de la sienne 	10 min.
Délibérer (sous-groupes) et proposer des solutions collectives (grand groupe)	<ul style="list-style-type: none"> • Écouter • S'exprimer • Donner des critiques constructives • Dialoguer pour rechercher des solutions collectives 	25 min.
Poser (Écrire) une question pour une personne qui vit dans une autre région du Québec (individuel)	<ul style="list-style-type: none"> • Chercher à comprendre des personnes qui vivent d'autres réalités 	5 min.

Une expérience positive lors des échanges

La variation entre les moments en grand groupe et en sous-groupes a permis à l'ensemble des personnes participantes de prendre part activement aux échanges et d'expérimenter le dialogue et la délibération. En effet, si certaines personnes avaient de la facilité à exprimer leur opinion lors des activités en grand groupe, comme le *Pour ou contre*, de nombreuses personnes ne se sentaient pas à l'aise de le faire, et ce, surtout lors des ateliers en classe et en milieu jeunesse.

Lors des café-rencontres, nous avons constaté une participation plus généralisée des personnes présentes lors des activités en grand groupe. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que de nombreuses personnes présentes aux café-rencontres étaient membres ou représentantes d'organismes environnementaux ou de lutte contre les changements climatiques, et connaissaient donc amplement le sujet. Il est ainsi possible qu'ils se sentaient davantage à l'aise de s'exprimer et de prendre position devant les autres.

Néanmoins, au cours de toutes les activités, nous avons constaté que les personnes participantes étaient engagées dans les échanges en sous-groupes. Le fait d'être en petits groupes ont permis à l'ensemble des personnes de se sentir à l'aise de s'exprimer et de mettre en pratique les compétences liées au dialogue et à la délibération. Certaines personnes changeaient même d'opinion à l'écoute de leurs collègues et, à de nombreuses reprises, nous avons dû intervenir pour limiter dans le temps les échanges en sous-groupes sur des propos qui ont suscité des discussions animées pour revenir à la discussion en grand groupe.

D'ailleurs, les moments de discussion sont les éléments qui ont été les plus appréciés durant les ateliers. De nombreuses personnes répondantes aux formulaires d'évaluation des ateliers en classe et en milieu jeunesse ont cité l'activité *Pour ou contre* et/ou la délibération comme les activités qu'elles ont le plus appréciées durant l'atelier.

Exemples de réponses à la question Quelles sont les deux choses que tu as le plus aimées durant l'atelier?

- « 1) J'ai aimé les questions pour ou contre, car avec la visualisation on pouvait observer l'opinion des gens. 2) La possibilité d'apporter nos réflexions lors des discussions. »
- « Le débat, je trouve que c'était une bonne façon d'amener la réflexion personnelle. »
- « Le pour et le contre. Les dialogues. »

Le grand niveau d'appréciation qu'avaient les personnes participantes pour les moments d'échange les incitait à s'engager pleinement dans le dialogue avec les autres. Cet engagement était fort contributif à l'apprentissage des compétences du dialogue décrites plus haut.

3.2. « Cheminer » sur les changements climatiques

Une des intentions des activités proposées était d'amener les personnes participantes à « cheminer » sur la question des changements climatiques, soit en faisant évoluer leurs réflexions, soit en les menant à se sentir plus concernées par l'urgence climatique.

Caravane citoyenne

L'évolution des perspectives sur les changements climatiques des personnes rencontrées lors des caravanes citoyennes est difficile à mesurer, car le temps d'échanges était très court, soit de 5 à 15 minutes. Néanmoins, nous avons observé que les questions de relance posées par l'équipe d'animation après avoir répondu à la question posée ont souvent amené les personnes à réfléchir à leurs perspectives sur les changements climatiques, aux solutions pour y faire face et à leur pouvoir d'agir individuel et collectif. Par exemple, nous avons rencontré un groupe de jeunes sur les Terrasses Cogeco à Rimouski : au début, une seule personne était intéressée à participer, mais, finalement, tout le monde a répondu à la question. Les jeunes se questionnaient même entre eux et poursuivaient la réflexion après nos questions de relance.

Même si le temps d'interaction était court, nous estimons que plusieurs personnes rencontrées ont continué à réfléchir à nos questions et aux changements climatiques une fois celle-ci terminée, car nous avons eu régulièrement des discussions animées. Notamment, nous avons recroisé un groupe dans la rue qui poursuivait une conversation sur les changements climatiques après l'activité.

Café-rencontre

Les personnes qui ont participé aux café-rencontres de Lévis et Granby se sentaient déjà concernées par la question des changements climatiques étant donné que c'est ce qui a motivé leur participation à notre activité. Plusieurs personnes étaient d'ailleurs déjà membres de groupes environnementaux. Toutefois, plusieurs personnes participantes nous ont communiqué à la fin de l'atelier qu'elles ont apprécié les discussions sur la recherche de solutions collectives, car elles ont pu découvrir d'autres initiatives environnementales dans leur région, développer un réseau de soutien local et même pousser leurs réflexions avec des personnes alliées à leurs intérêts. Par exemple, au café-rencontre de Granby, les

personnes participantes auraient souhaité que nous animions un deuxième café-rencontre dans leur région pour poursuivre leurs échanges. Il semble ainsi que le sentiment de pouvoir collectif pour agir contre les changements climatiques ait augmenté après l'atelier.

Ateliers en milieu jeunesse et en classe

Tant les ateliers en milieu jeunesse que les ateliers en classe ont amené les jeunes à se sentir plus concernés par les changements climatiques. En effet, à la suite de l'atelier, environ 92 % des jeunes qui ont répondu au questionnaire se sentaient au moins un peu plus concernés par les changements climatiques. Pour les personnes qui ont répondu « pas du tout », cela ne signifie pas forcément qu'elles ne sentent pas concernées par la question; plusieurs nous ont indiqué qu'il s'agissait déjà d'une préoccupation pour eux avant l'atelier et leur sentiment n'a ainsi pas évolué.

De plus, environ 42% considèrent que les discussions ont « beaucoup » et 8 % « totalement » permis de faire avancer leurs réflexions personnelles sur les changements climatiques. Environ 42 % pensent que les discussions ont un peu fait avancer leurs réflexions personnelles.

Tableau 14 : Réflexions quant aux changements climatiques suite aux ateliers en milieu jeunesse et en classe

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Totalement
« Après avoir dialogué avec d'autres personnes, je me sens plus concerné·e par les changements climatiques. »	8 %	47 %	33 %	12 %
« Discuter avec d'autres m'a fait avancer dans ma réflexion sur les changements climatiques. »	8 %	42 %	42 %	8 %

Globalement, ces résultats montrent que les ateliers en milieu jeunesse et en classe ont permis aux jeunes participants de cheminer positivement quant aux changements climatiques, et cela surtout dans leurs réflexions personnelles.

Entre les individus

Objectif 4. Accroître la compréhension mutuelle et prévenir la polarisation

Hypothèse testée	(3) informer	Partager des informations au début d'une activité permet de partir du même cadre de référence préalablement à la discussion en contribuant à accroître la compréhension mutuelle
-------------------------	---------------------	--

Le temps d'information en début d'activité semble avoir facilité les discussions en donnant un cadre de référence commun aux personnes. De plus, les activités *Pour et Contre* et *Piger et répondre à une question* ont favorisé la compréhension mutuelle des personnes en permettant un partage d'expériences et de perspectives avant la délibération.

4.1. Mettre en place un cadre de référence commun

Un temps d'information en début d'activité

Selon les observations ressortant des formulaires d'évaluation, le temps d'information réalisé au début des activités a permis de faciliter la discussion en permettant à toutes les personnes participantes de se référer à un même cadre d'informations, et ce, à toutes les différentes étapes des activités. En effet, parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire d'évaluation pour les ateliers en classe et en milieu jeunesse, environ 70 % estiment que les informations partagées en début d'activité ont « beaucoup », voir « totalement » facilité le dialogue en offrant un cadre de référence commun. Environ 25 % estiment que ces informations ont au moins un peu facilité les échanges.

Tableau 15 : Réflexions sur la facilitation des échanges grâce au temps d'information

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Totalement
« Les informations partagées en début d'activité ont facilité le dialogue (en offrant un cadre de référence commun). »	3 %	25 %	50 %	22 %

Essayer de se comprendre quand tous les faits ne sont pas rectifiés

Comme il a été souligné plus tôt, le temps court de l'atelier n'a pas permis de corriger l'ensemble des incompréhensions, méconnaissances et fausses informations des personnes participantes. Ceci a ainsi constitué un frein dans le développement d'une compréhension mutuelle, car il est difficile de délibérer et de se comprendre quand la discussion n'est pas basée sur les mêmes faits, soit sur le même cadre de référence.

4.2. Des activités qui favorisent la compréhension mutuelle

Présenter l'importance du dialogue pour trouver des solutions collectives

Dans toutes les activités réalisées, même dans la caravane citoyenne, nos équipes d'animation ont insisté sur l'importance du dialogue collectif afin de trouver des solutions inclusives qui répondent aux

préoccupations et besoins de l'ensemble de la population. Nous avons constaté qu'il s'agissait d'un facteur motivateur pour les personnes participantes, qui se sentaient ainsi engagées dans une recherche de solutions qui seraient positives pour elles-mêmes, mais également leurs concitoyennes et concitoyens. De plus, les personnes comprenaient ainsi l'intérêt de partager leurs propres expériences, mais aussi de tenter d'écouter et de comprendre les perspectives des autres pour qu'elles soient prises en compte dans les discussions et les décisions.

Entendre et prendre en considération des perspectives différentes

La dimension interrégionale de l'activité *Piger et répondre à une question* a été appréciée par les personnes participantes, autant dans la caravane citoyenne que dans les autres activités qui étaient plus cadrées. Cette approche a suscité la curiosité et l'intérêt en donnant une dimension concrète au dialogue climatique; en effet, l'activité offrait aux citoyennes et citoyens une réelle impression de participer à une discussion avec des personnes de l'ensemble du Québec. Ce sentiment était fort chez les jeunes du parcours jeunesse, notamment car les participantes et participants ont pu voir les réponses aux questions qu'ils ont posées pour des personnes résidant à Lévis quelques jours après. Les jeunes ont même pu discuter des réponses à leurs questions et prendre le temps de réfléchir aux réalités des personnes d'une région différentes.

Également, cette activité a vraiment permis aux citoyennes et citoyens de partager librement leur réalité, leurs expériences de transport et leurs perspectives en lien avec les changements climatiques en répondant aux questions posées. Dans les caravanes citoyennes, quand il y avait plusieurs personnes dans un groupe, il était parfois possible d'observer qu'elles ne partageaient pas nécessairement les mêmes avis ou expériences, mais qu'elles tentaient de se comprendre. Dans les ateliers, les personnes partageaient leurs réponses en groupe, ce qui amenait des échanges et une recherche de compréhension de la réalité des autres. Bref, cette activité permettait aux personnes participantes d'être exposées à différentes perspectives des leurs et à les garder en tête lors de la recherche de solutions collectives.

De même, l'activité *Pour et contre* permettait aux personnes d'exprimer leurs opinions, mais aussi d'entendre et d'essayer de comprendre l'opinion des autres personnes. Cette activité a d'ailleurs été particulièrement appréciée et est souvent citée comme une de celles que les personnes ont préféré durant les ateliers.

Poser une question

Poser une question qui s'adresse à une personne d'une autre région que nous allons ensuite visiter a aussi suscité intérêt et réflexion parmi les personnes participantes. Souvent, les personnes nous exprimaient qu'elles avaient de la difficulté à penser à ce qu'elles voulaient demander au début, mais elles prenaient réellement le temps de réfléchir à la situation et aux préoccupations des personnes vivant une autre réalité que la leur pour savoir ce qu'elles allaient leur demander. On peut donc supposer que ce temps de réflexion a favorisé la compréhension mutuelle.

Exemples de questions posées par des jeunes après les ateliers en milieu jeunesse :

- « *Un système de train à grande vitesse à travers le pays serait-il bénéfique pour tous? »*
- « *Quelles mesures juges-tu essentielles afin de répondre aux enjeux environnementaux liés aux transports à ton échelle? »*
- « *Y a-t-il des préjugés vis-à-vis du transport en commun là où tu vis? Si oui, comment peut-on les détruire? »*

Objectif 5. Faire vivre des dialogues riches et bienveillants

Hypothèses testées	(2) Cadrer	Établir et expliciter une charte de participation assure la tenue d'un dialogue bienveillant
	(4) Dialoguer, débattre et cheminer	Faire l'expérience de délibérations collectives permet aux personnes participantes de cheminer sur les changements climatiques

Dans l'ensemble, le déroulement des activités et la posture non partisane de l'animation ont permis la tenue de discussions bienveillantes. Les moments conversationnels ont d'ailleurs été très appréciés par les personnes participantes. Cependant, il est difficile de déterminer si les délibérations ont mené à des propositions qui seraient riches et éclairantes pour les instances décisionnelles dans le cas d'une réelle consultation.

5.1. Enthousiasme des personnes participantes à se parler et à exprimer leur opinion

La volonté de discuter et de s'exprimer

Durant les différentes activités, nous avons constaté que les citoyennes et citoyens se montraient enthousiastes à l'idée de discuter d'enjeux sociétaux. Notamment, l'activité *Piger et répondre à une question* a été très appréciée à travers les différentes activités étant donné qu'elle amenait les personnes participantes à réfléchir et à donner leur avis réel sur un enjeu. Les personnes participantes étaient également satisfaites de sentir que leur avis était pris en compte. Pour l'atelier en classe, les jeunes étaient curieux, mais les réponses aux questions ont suscité moins d'intérêt étant donné que les élèves se plaçaient en sous-groupes avec leurs amis et donc ils et elles connaissaient déjà la plupart des réponses de leurs collègues. Pour cette raison, cette activité a été retirée dans les derniers ateliers en classe pour laisser plus de temps aux autres parties de l'atelier qui suscitaient davantage l'intérêt et la participation active des jeunes. L'activité *Pour ou contre*, où les jeunes étaient invités à se positionner et à argumenter à propos d'un enjeu sociétal, a aussi été beaucoup appréciée et entraînait l'enthousiasme des participantes et participants. Dans les questionnaires d'évaluation, les jeunes des ateliers jeunesse et des ateliers en classe nous ont beaucoup écrit qu'ils et elles ont aimé notamment « les débats », « donner son opinion » et « écouter l'opinion des autres ».

5.2. Cadrer les activités pour assurer la tenue de dialogues bienveillants

Une animation non partisane et bienveillante

Dans toutes les activités, l'équipe d'animation a adopté une attitude neutre et ouverte d'esprit; dès le début des séances, cette attitude était présentée clairement aux personnes participantes. Les propos des personnes étaient accueillis, peu importe leur contenu, du moment qu'ils étaient exprimés de façon respectueuse. À la lumière de nos expériences sur le terrain, nous avons constaté que cette posture est essentielle pour que les citoyennes et citoyens se sentent réellement à l'aise de s'exprimer. En effet, lorsque nous abordions le sujet des changements climatiques, certaines personnes pouvaient se montrer réticentes au début. Il est possible qu'elles aient supposé que nous arrivions avec une opinion arrêtée à laquelle nous pensons qu'elles devraient adhérer. Nous avons fait le même constat en ce qui concerne le sujet du transport. Par exemple, au début des activités, les citoyennes et citoyens avaient tendance à penser que nous allions mal recevoir leurs propos s'ils affirmaient apprécier utiliser une voiture pour leurs déplacements. Toutefois, il semble que l'explication claire de notre posture non partisane, ouverte et déterminée à comprendre et accueillir les différents propos exprimés a fortement contribué à l'expression d'une diversité d'opinions et, du même souffle, à la richesse des discussions. Les personnes participantes se montraient rapidement plus promptes à nous exprimer leurs opinions et à nous expliquer leurs réalités après l'explication de notre posture. Cette manière d'écouter et de recevoir les propos pouvait également constituer un modèle pour les personnes participantes.

Présenter une charte de participation pour cadrer les échanges

Dans l'ensemble de ses activités, l'INM a présenté une charte de participation; elle permettait d'expliquer clairement les attentes quant aux discussions et les comportements qui ne sont pas tolérés, comme les propos haineux ou le manque de respect. La charte offrait également un cadre clair pour les échanges et permettait de conscientiser les personnes participantes à des éléments essentiels pour tenir des discussions respectueuses et constructives. Nous insistions sur le fait que l'ensemble des personnes participantes doivent agir de façon à ce que chacune se sente écoutée et respectée.

La charte de participation a également représenté un soutien à l'animation pour modérer les échanges. Par exemple, dans les activités *Pour ou contre*, une diversité d'opinions étaient exprimées et étaient souvent opposées. Il a fallu faire des rappels aux personnes participantes en ce qui concerne l'importance de l'écoute et de faire des critiques respectueuses. Parfois, certains propos étaient accompagnés de rires ou de commentaires négatifs dans le groupe. Nous pouvions nous référer à la charte préalablement présentée pour faire ces rappels, qui étaient souvent amplement suffisants pour rétablir un climat respectueux.

Objectif 6. Mettre en lumière des consensus collectifs et les points de divergences

Hypothèse testée	(5) Proposer	Plus les personnes participantes ont une compréhension fine et détaillée des défis de l'action climatique, plus elles sont capables de proposer des pistes de solutions concrètes à des problèmes complexes
-------------------------	---------------------	---

À travers les nombreux échanges entre citoyennes et citoyens qui ont eu lieu au cours des activités, de grandes tendances ont pu être observées, bien que nous n'ayons pas vu se dégager de grands consensus collectifs. De plus, les activités ont généralement permis aux personnes participantes de développer un sentiment de pouvoir d'agir sur la question des changements climatiques, notamment grâce à l'exercice de proposition de solutions collectives pour diminuer la place de l'auto dans notre mobilité.

6.1. Proposer des solutions, un exercice difficile

Être bien informé aide à proposer des solutions

D'un côté, lors des cafés-rencontres, la plupart des personnes participantes avaient d'emblée beaucoup de connaissances sur les changements climatiques, ainsi que sur le sujet du transport dans leur région. Ces participantes et participants avaient de la facilité à proposer des solutions collectives pour diminuer l'utilisation de l'automobile et ses effets sur les changements climatiques. En effet, il était possible pour eux de se baser sur leurs connaissances antérieures pour réfléchir à des solutions pertinentes et réalistes. Ces personnes se sentaient engagées dans le partage d'idées et étaient enthousiastes de discuter avec des personnes qui partageaient leur volonté d'action et de changement.

D'un autre côté, dans les ateliers en classe et en milieu jeunesse, les jeunes, qui pour la plupart avaient moins de connaissances d'emblée sur les enjeux en question, trouvaient souvent difficile de trouver des solutions qui répondent aux besoins d'une majorité de personnes au Québec, surtout après avoir entendu différentes opinions tout au long de l'atelier. Pour les soutenir dans leurs réflexions, il fallait souvent reformuler notre question de base, soit « *Selon vous, quelles solutions proposer pour diminuer l'importance de l'auto dans nos transports au Québec?* », afin de la rendre plus concrète, par exemple en demandant « *Si tu devenais le premier ministre du Québec demain, qu'est-ce que tu ferais?* ». Circuler dans les sous-groupes a aussi beaucoup aidé les jeunes à démarrer leur réflexion. Il semble qu'il aurait peut-être été plus facile pour les participantes et participants de formuler des propositions de solutions collectives s'ils avaient eu, en amont des discussions, plus d'informations sur les transports et les changements climatiques. Néanmoins, les jeunes arrivaient tout de même généralement à proposer des solutions concrètes et pertinentes.

Difficulté de tenir des délibérations éclairantes pour les instances décisionnelles

Les discussions ont été appréciées et mobilisantes pour les personnes participantes. Toutefois, il était difficile de savoir si les pistes de solutions recueillies à l'issue des délibérations permettraient d'éclairer les instances décisionnelles dans leurs décisions dans le cas d'une réelle consultation où les résultats seraient utilisés pour guider ces instances. Le manque d'information amenait parfois des solutions difficilement applicables ou qui ne répondent pas forcément au problème que l'on souhaite résoudre. De plus, il était

difficile dans l'animation de cadrer les discussions en sous-groupes, qui s'éloignaient ainsi parfois des sujets de discussion proposés selon les intérêts et préoccupations des personnes participantes présentes. Dans ce contexte, il est difficile de s'assurer que les échanges soient fructueux et utiles pour orienter les décisions de différentes instances.

Développement d'un sentiment de pouvoir d'agir

Proposer des solutions permettait aux personnes participantes de réfléchir aux enjeux à travers la perspective d'une actrice ou acteur de changement. Cela offre aux personnes l'occasion de réaliser qu'elles sont capables de proposer des idées pour apporter des changements concernant des enjeux sociétaux complexes. Ainsi, il semble que d'amener les personnes participantes à réfléchir elles-mêmes à des solutions a contribué au développement d'un sentiment de pouvoir d'agir chez elles.

Il semble cependant que les personnes participantes croient davantage au pouvoir d'agir de la collectivité que de l'individu en ce qui a trait aux changements climatiques. En effet, lors des caravanes citoyennes, les personnes nous ont souvent répondu qu'elles pensaient avoir peu de pouvoir d'action individuel, mais qu'elles pensaient que l'on pouvait changer les choses si on agissait comme collectivité.

Il est possible d'observer une tendance similaire lors des ateliers en milieu jeunesse. En effet, une large majorité des jeunes participants qui ont répondu au questionnaire d'évaluation, soit 67 %, pensent qu'il est « beaucoup » ou « totalement » possible d'agir individuellement pour lutter contre les changements climatiques. 27 % pensent qu'ils ont « un peu » de pouvoir d'agir. On peut voir cependant que ces jeunes sont plus nombreux, soit 83 %, à penser qu'il est « beaucoup » ou « totalement » possible d'agir comme collectivité pour lutter contre les changements climatiques.

Tableau 16 : Réflexions quant au pouvoir d'agir suite aux ateliers en milieu jeunesse

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Totalement
« À titre individuel, je pense qu'il est possible d'agir pour lutter contre les changements climatiques. »	6 %	27 %	45 %	22 %
« Je pense qu'il est possible d'agir comme collectivité pour lutter contre les changements climatiques. »	4 %	13 %	39 %	44 %

Les formulaires d'évaluation des ateliers en classes permettent d'observer que les jeunes du secondaire semblent se sentir moins confiants que les jeunes du cégep. En effet, 56 % des élèves (contre 67 % au cégep) ont répondu que, selon eux, il est « beaucoup » ou « totalement » possible d'agir individuellement pour lutter contre les changements climatiques. Pareillement, 66 % (contre 83 % au cégep) ont répondu qu'ils pensaient qu'il est « beaucoup » ou « totalement » possible d'agir comme collectivité contre les changements climatiques. Plusieurs facteurs peuvent offrir des pistes d'explications quant à cette différence; notamment, au secondaire, il est possible que les jeunes connaissent moins de possibilités d'action que les jeunes du cégep, car ils ont moins d'expérience quant à ce sujet.

Tableau 17 : Réflexions quant au pouvoir d'agir suite aux ateliers en classe

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Totalement
« À titre individuel, je pense qu'il est possible d'agir pour lutter contre les changements climatiques. »	12 %	30 %	34 %	22 %
« Je pense qu'il est possible d'agir comme collectivité pour lutter contre les changements climatiques. »	6 %	28 %	36 %	30 %

Globalement, ces résultats et observations montrent qu'à l'exception de la caravane citoyenne, qui aurait trop peu de temps, l'ensemble des activités du projet a permis aux personnes participantes d'augmenter leur sentiment de pouvoir d'agir.

6.2. Points de divergence et consensus collectifs

Le grand nombre d'activités que nous avons réalisées nous a permis d'observer quelques points de divergence récurrents, notamment quant aux solutions à mettre de l'avant pour lutter contre les changements climatiques. Nous avons par exemple observé que le type de solutions à mettre en place pour inciter les personnes à moins utiliser les automobiles était un enjeu polarisant. D'un côté, certains étaient pour des solutions positives, tel que l'instauration d'incitatifs financiers, et s'opposaient fermement à toutes solutions punitives, de type « utilisateurs payeurs ». De l'autre côté, certains étaient en accord avec la mise en place de ces dernières solutions. Il était très difficile d'en arriver à un consensus sur ce point.

Également, plusieurs grandes différences d'opinion avaient pour origine une différence de sensibilité concernant l'action pour les changements climatiques : certaines personnes participantes se disaient prêtes à entreprendre de grands changements sociaux et individuels, tandis que d'autres y étaient plutôt opposées devant l'ampleur de l'engagement et des coûts qu'engendreraient ces changements.

Pour ce qui est des consensus collectifs, nous avons constaté de nombreuses tendances dans les réflexions que nous ont communiquées les citoyennes et citoyens. Notamment, plusieurs constats concernant les moyens de transports étaient partagés. Par exemple, il revenait beaucoup dans les échanges que la voiture permettait la liberté, l'indépendance et l'autonomie. Il a également été souvent mentionné que le transport collectif est plus difficile à utiliser en raison des horaires qui ne sont pas flexibles, du sentiment de manque de sécurité et de l'hiver. En effet, dans certains endroits que nous avons visités, il n'y avait pas ou très peu de possibilités de transport en commun, l'utilisation de l'automobile était presque le seul moyen de déplacement selon les personnes interrogées.

En ce qui concerne les solutions proposées, voici quelques tendances qui ont émergé :

- la mise en place d'un système de covoiturage localisé;
- une revitalisation des réseaux de transport en commun dans les régions, notamment avec des horaires plus adaptés aux besoins des utilisateurs et utilisatrices;
- une diminution du prix du transport en commun pour le rendre plus abordable, surtout pour les jeunes;
- la création d'un meilleur réseau de transport actif (vélo et marche), par exemple en améliorant et en sécurisant les infrastructures.

Le rapport de consultation présentera un compte rendu plus exhaustif des propos recueillis lors des activités du projet Dialogues climatiques.



Conclusion et apprentissages

Notre démarche et les activités réalisées dans le cadre de Dialogues climatiques nous ont permis de mettre en pratique et tester nos hypothèses de départ et de répondre aux objectifs du projet, notamment en :

- développant des activités et un modèle de déroulement d'activité qui ont fait vivre à de nombreuses citoyennes et citoyens des moments de dialogue dans un cadre bienveillant à propos des problèmes sociaux éventuellement conflictuels;
- discutant des changements climatiques avec un grand nombre de personnes, dont plus de 450 jeunes, de profils diversifiés dans six régions du Québec, incluant des régions éloignées des grands centres urbains;
- approfondissant les connaissances des personnes participantes à nos activités sur la mobilité au Québec et ses liens avec les changements climatiques;
- améliorant la compréhension mutuelle entre les personnes participantes, à travers des activités qui ont favorisé la prise en compte et le partage de perspectives diverses;
- favorisant le développement d'un sentiment de pouvoir d'agir chez les personnes participantes, à travers la délibération et la recherche de solutions collectives.

Retour sur nos hypothèses

Résultats de l'expérimentation de nos hypothèses

De manière générale, l'ensemble des hypothèses formulées et testées durant le projet ont été vérifiées et ont permis de répondre aux objectifs de départ. Notre expérience de 24 activités de discussions avec 748 personnes nous amène ainsi à recommander l'utilisation de ces hypothèses comme point de départ pour développer de futurs projets de Dialogues climatiques dont les objectifs seraient similaires.

Tableau 17 : Résumé des résultats du test de nos hypothèses de départ

	Hypothèses	Vérfiée?	Précisions complémentaires
Mobiliser (1)	Ancrer les activités dans les milieux de vie des jeunes et, plus largement, dans les milieux des personnes qu'on tente de rejoindre facilite la mobilisation	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Ancrer les activités dans le cadre scolaire ou collaborer avec des organismes jeunesse favorise la mobilisation des jeunes. + Se déplacer et mobiliser dans les milieux de vie des personnes facilite la mobilisation.
Cadrer (2)	Partir du vécu et du quotidien des personnes participantes permet de les accrocher et de susciter leur intérêt	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Partir du vécu et du quotidien des personnes permet de les engager plus facilement dans l'activité et facilite la participation de tous et toutes avec le partage d'expériences vécues. - Nous n'avons cependant pas constaté que cette approche facilite la mobilisation.
Informier (3)	1. Partager des informations au début d'une activité permet de mettre à niveau les connaissances	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Un partage d'information minimal est important pour mettre à niveau les connaissances des personnes participantes, particulièrement dans le cas d'un public diversifié.
	2. Partager des informations au début d'une activité permet de partir du même cadre de référence préalablement à la discussion en contribuant à accroître la compréhension mutuelle	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Partager des informations en début d'activité permet de mettre un cadre de référence commun à l'ensemble des personnes participantes sur lequel les discussions pourront se baser; - Il est difficile de rectifier l'ensemble des faits durant une activité, ce qui affecte la compréhension mutuelle et rend plus difficile la recherche de solutions collectives.
Dialoguer, débattre et cheminer (4)	1. Faire l'expérience de délibérations collectives permet aux personnes participantes de cheminer sur les changements climatiques	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Des discussions et des activités qui favorisent l'échange de perspectives différentes contribuent à faire avancer les réflexions des personnes sur les changements climatiques.
	2. Établir et expliciter une charte de participation assure la tenue d'un dialogue bienveillant	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Cadrer les discussions avec une charte de participation, combinée avec une animation non partisane et bienveillante, favorise des discussions respectueuses entre les citoyennes et citoyens, ainsi que le partage d'opinions diverses.

Proposer (5)	<p>Plus les personnes participantes ont une compréhension fine et détaillée des défis de l'action climatique, plus elles sont capables de proposer des pistes de solutions concrètes à des problèmes complexes</p>	Oui	<ul style="list-style-type: none"> + Être bien informé·e facilite la proposition de solutions à des enjeux complexes. - Il est difficile d'informer suffisamment les personnes participantes pour qu'elles soient capables de proposer facilement des solutions concrètes. Généralement, un accompagnement soutenu de l'équipe d'animation et l'apport d'exemples est nécessaire. - Il serait pertinent de tester d'autres hypothèses sur les éléments qui facilitent, pour les personnes participantes, leur capacité à proposer des solutions concrètes à des problèmes complexes.
---------------------	--	------------	---

Facteurs de réussite additionnels

En complément de la vérification de nos hypothèses de départ, l'expérience de nos activités nous a également permis de faire le constat de plusieurs facteurs de réussite des Dialogues climatiques pour répondre aux objectifs fixés.

Tableau 18 : Résumé des facteurs de réussite additionnels appris par dans le cadre de nos expériences sur le terrain

Constats additionnels	
Mobiliser (1)	<ul style="list-style-type: none"> • Animer les espaces publics avec des activités ludiques suscite l'intérêt et la curiosité de personnes qui n'auraient pas forcément été intéressées par le sujet d'emblée.
Cadrer (2)	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter les éléments essentiels d'un dialogue efficace et bienveillant en début d'activité établit clairement des attentes quant aux comportements à adopter dans les discussions.
Informé (3)	<ul style="list-style-type: none"> • Bien équilibrer le temps d'information, en laissant une grande place pour les espaces de discussion permet de garantir une activité dynamique qui garde les participantes et participants engagés tout au long de sa durée.
	<ul style="list-style-type: none"> • Entendre et prendre en considération différentes perspectives à travers des activités de discussions favorise la compréhension mutuelle.
Dialoguer, débattre et cheminer (4)	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter l'importance du dialogue pour trouver des solutions inclusives qui répondent aux préoccupations et besoins de l'ensemble de la population favorise l'écoute chez les personnes participantes.
	<ul style="list-style-type: none"> • Les citoyennes et citoyens apprécient et se sentent engagés lors des moments d'échange qui leur permettent d'exprimer leur opinion et d'entendre d'autres perspectives.
Proposer (5)	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer des solutions collectives à l'aide de la délibération favorise le développement d'un sentiment de pouvoir d'agir chez les citoyennes et citoyens, notamment au niveau collectif.

Atteinte des objectifs selon l'activité

Tableau 19 : Appréciation de l'atteinte des objectifs selon les différentes activités

Objectifs	Caravane citoyenne	Café-rencontre	Atelier en milieu jeunesse	Atelier en classe	Parcours jeunesse
Augmenter la sensibilisation d'un public diversifié	●		●	●	●
Développer des connaissances sur les enjeux climatiques		●	●	●	●
Développer des compétences civiques en dialogue		●	●	●	●
Accroître la compréhension mutuelle	●	●	●	●	●
Faire vivre des dialogues riches et bienveillants		●	●	●	●
Mettre en lumière des consensus collectifs et des points de divergence	●	●	●	●	●

Légende:

- : Objectif atteint;
- : Objectif partiellement atteint;
- Case vide: Objectif non atteint ou non applicable.

Limites et obstacles

Bien que le déroulement du projet ait permis l'atteinte des objectifs préalablement établis, certaines limites persistent.

Déploiement rapide du projet

Le projet a été réalisé sur une courte période de temps et, comme plusieurs de nos activités étaient ancrées dans le cadre scolaire, la majeure partie des activités s'est déroulée sur une période d'un mois et demi, soit du 23 septembre au 2 novembre 2024. La courte durée entre les différentes activités rendait difficile d'adapter les activités à chaque milieu autant que nous l'aurions souhaité. De plus, il était difficile d'intégrer l'ensemble des observations et apprentissages réalisés pour faire évoluer les activités qui suivaient ensuite.

Un cadre éducatif

Il faut également considérer que les échanges ne se sont pas déroulés dans le cadre d'une prise de décision réelle sur laquelle les citoyennes et citoyens auraient été amenés à se prononcer. Cela peut avoir une influence sur les conditions dans lesquelles se déroulent les discussions et sur la perception qu'ont les personnes participantes des enjeux de la consultation. Nous pouvons donc nous demander si, dans une réelle consultation publique devant guider une prise de décisions, les personnes auraient montré autant d'ouverture aux perspectives des autres personnes et s'il y aurait eu plus de polarisation dans les échanges. Il est également impossible de savoir si le cadre mis en place pour des dialogues bienveillants aurait été suffisant si les discussions avaient été particulièrement polarisées.

De plus, on peut considérer que plus la possibilité d'influence des citoyennes et citoyens est élevée, plus l'incitatif de participation est grand. On peut donc supposer qu'un cadre de prise de décision réel serait susceptible de faciliter la mobilisation pour les activités sur inscriptions, comme le café-rencontre.

Difficulté de recueillir les données sociodémographiques

Nous avons eu de la difficulté à récolter des données sociodémographiques précises sur les personnes participantes aux activités de caravane citoyenne, car le temps très court de l'activité et son format ne permettait pas facilement de faire remplir aux personnes des questionnaires. Nos données étaient ainsi plus liées à nos observations.

Temps d'évaluation après les activités

Mis à part dans le parcours jeunesse, nous rencontrons les personnes participantes seulement une fois et l'évaluation de l'activité se faisait soit directement durant l'activité, soit juste après, à l'aide d'un formulaire d'évaluation rempli par les personnes participantes. Il serait intéressant de faire cette évaluation un mois ou plus après l'activité afin de voir ses effets à long terme.

Une thématique ciblée

Nous avons choisi d'aborder les discussions sur un enjeu ciblé liés aux changements climatiques, soit les émissions de gaz à effet de serre du secteur des transports au Québec. Les réflexions et les solutions proposées par les personnes participantes n'étaient donc pas pensées dans une approche systémique du problème des changements climatiques, elles étaient ciblées sur la thématique proposée, réduisant donc les perspectives de discussions et d'apprentissages faits par les personnes participantes.

Bibliographie

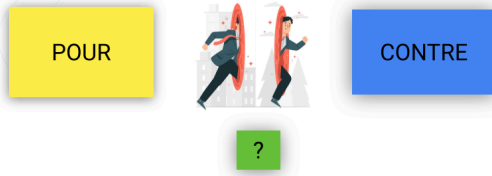
- Co-Savoir, anciennement Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF). (2016). *L'éducation populaire autonome*. Co-Savoir: Centre de ressources spécialisées. <https://cdeacf.ca/dossier/education-populaire-autonome>
- Direction des programmes et de la mobilisation du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP). (2022). *Stratégie de mobilisation pour l'action climatique 2022-2027*. MELCCFP; Bibliothèque et Archives nationales du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/environnement/publications-adm/strategie-mobilisation-action-climatique/strategie-mobilisation-action-climatique.pdf>
- Gelly-Cyr, R., & Les membres du groupe de travail sur la démotorisation de Transition en Commun (TeC). (2024). *Voie de sortie : Libérer nos communautés de la dépendance à l'automobile*. Transition en commun. https://transitionencommun.org/dist/uploads/2024/05/Cadre-de-reference_Voie-de-sortie_TeC.pdf
- Webster, R., & Marshall, G. (2019). *The #TalkingClimate Handbook*. Oxford: Climate Outreach. <https://climateoutreach.org/reports/how-to-have-a-climate-change-conversation-talking-climate/>

Annexes

Présentation de l'atelier

 <p>Dialogues climatiques</p> <p>INM CiviQc PROGRAMME D'ÉDUCATION ET DE PARTICIPATION CITOYENNE</p> <p>inm.qc.ca</p>	<h3>L'INM - C'est quoi?</h3> <p>Fondé en 2004, l'Institut du Nouveau Monde (INM) est un organisme non partisan dont la mission est d'accroître la participation des citoyennes et des citoyens à la vie démocratique.</p>																				
<h3>Charte de participation</h3> <ul style="list-style-type: none"> - Respectez le tour de parole - Critiquez les idées et non les personnes - Écoutez l'opinion des autres avec ouverture - Osez prendre la parole et partager vos réflexions 	 <p>"Selon un rapport du Forum économique mondial, une baisse de 75 % du nombre total de voitures sera nécessaire au cours du prochain quart de siècle".</p> <p>Source: Actualité UQAM, Jean-François Duchet, 19 février 2024, Réduire de moitié le nombre de véhicules, est-ce possible?</p> <p>Source: Lavolette, Jérôme, 2020, L'état de l'automobile au Québec: constats, tendances et conséquences - Fondation David Suzuki</p>																				
<h3>Conséquences de l'utilisation de l'automobile au Québec</h3> <ul style="list-style-type: none"> • Sur les changements climatiques: au Québec, le secteur des transports est le plus gros émetteur des GES au Québec, soit 40% de l'ensemble des GES du Québec. • Pollution: de l'air, émission de particules fines, pollution sonore; • Sur la santé: asthme, accidents, moins d'activité physique; • Étalement urbain: îlots de chaleur, perte de terres agricoles, perte d'habitats et d'écosystèmes, imperméabilisation des sols, etc. • Sur notre argent: l'entretien des infrastructures pour l'auto coûte cher à l'État; posséder une voiture coûte environ 9 500\$ à une personne. <p>Source: Lavolette, Jérôme, 2020, L'état de l'automobile au Québec: constats, tendances et conséquences - Fondation David Suzuki; CAA Québec, Fondation David-Suzuki et Trajectoire Québec, Vélo Québec. Références détaillées sur le site web de Jalgo.</p>	<h3>Conséquences de l'utilisation de l'automobile au Québec</h3> <p>Coût d'un mode de transport par personne par année sur l'île de Montréal pour l'année 2023</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Coût public</th> <th>Coût social externe</th> <th>Coût social total</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Automobile</td> <td>2595 \$</td> <td>6419 \$</td> <td>9014 \$</td> </tr> <tr> <td>Transport collectif</td> <td>2543 \$</td> <td>- 94 \$</td> <td>2449 \$</td> </tr> <tr> <td>Vélo</td> <td>786 \$</td> <td>- 1124 \$</td> <td>- 338 \$</td> </tr> <tr> <td>Marche</td> <td>210 \$</td> <td>- 238 \$</td> <td>- 28 \$</td> </tr> </tbody> </table> <p>Coût public : dépenses gouvernementales en construction et entretien des infrastructures, déneigement, coûts de fonctionnement du transport collectif Coût social externe : coût des émissions de CO₂, congestion, accidents, emprise spatiale, bénéfice sur la santé Coût social total : coût public + coût social externe</p> <p>Source : étude de HEC Montréal (David Benatia, Gabrielle Beaudin, Muriel Julien)</p> 		Coût public	Coût social externe	Coût social total	Automobile	2595 \$	6419 \$	9014 \$	Transport collectif	2543 \$	- 94 \$	2449 \$	Vélo	786 \$	- 1124 \$	- 338 \$	Marche	210 \$	- 238 \$	- 28 \$
	Coût public	Coût social externe	Coût social total																		
Automobile	2595 \$	6419 \$	9014 \$																		
Transport collectif	2543 \$	- 94 \$	2449 \$																		
Vélo	786 \$	- 1124 \$	- 338 \$																		
Marche	210 \$	- 238 \$	- 28 \$																		

QUEL EST VOTRE AVIS?



Plan de l'atelier

- Comprendre
- Activité: répondez à une question
- Discussion: des solutions?
- Poser une question
- Conclusion

Réalités différentes



Comment nous déplaçons-nous au Québec?

Personnes de + plus de 15 ans

- Automobile, camion ou fourgonnette (conducteur ou conductrice) (77.7%)
- Passagers et passagères (4,7%)
- Transport en commun (9%)
- Transport actif (6,9%)
- Autre (1,7%)

→ Entre 2013 et 2021, le parc automobile a augmenté plus rapidement que la population: autos: ↑ 11% vs population: ↑ 6%

Source: [Statistiques Québec](#)

Facteurs qui influencent nos modes de déplacement

Structuraux	Sociodémographiques	Psychosociaux
<p>Comment les villes sont aménagées</p> <p>Exemples: densité des quartiers; accès au stationnement; qualité des options de transport; accès aux destinations; etc.</p>	<p>Caractéristiques des personnes</p> <p>Exemples: revenu; statut de travail ou d'études; âge; situations de handicap, etc.</p>	<p>Influences de la société sur nos pensées et comportements</p> <p>Exemples: normes sociales; symbolique; habitudes; etc.</p>

Facteurs structurels

Un développement centré sur l'auto



Le Petit train du nord, dans les Laurentides contribue à l'engouement pour les sports d'hiver en 1925.

Source: [Société d'histoire de Châteauguay. Le train du Nord vers Labelle](#)



Tramways, à proximité du pont des Chaudières [Entre 1896 et 1962]. Ville de Gatineau, fonds du Bureau du greffier de la Ville de Hull.

Source: [l'histoire du tramway en Outaouais](#), 6 septembre 2023. TramGo.

Facteurs structurels

Un développement centré sur l'auto



Robert Moses: pionnier de la planification centrée sur l'auto aux États-Unis



La planification routière basée sur les simulations

13

Facteurs sociodémographiques

La mobilité des personnes selon leurs caractéristiques



Famille de quatre enfants et deux parents

Étudiants et étudiantes

Personnes retraitées



Facteurs psychosociaux
Les influences sociales sur nos choix et comportements

Répondez à une question

Répondez à une question

- **Pigez une question et discuter** de vos réponses avec votre équipe.
- ◆ Vivez-vous les mêmes réalités?
 - ◆ Selon vous, est-ce que toutes les personnes au Québec vivent les mêmes réalités que vous et aurait les mêmes réponses?

Partage de vos réflexions

Se mettre en action

Des solutions proposées

Partager les véhicules 	Tarifier les routes et le stationnement 	Redessiner l'aménagement du territoire pour les piétons 	Encourager l'utilisation du vélo et des transports actifs
----------------------------	---	---	---

Sources: Réduire de moitié le nombre de voitures au Québec: Pourquoi et comment?, Un point cinq, Jérôme Lavolette, 2023; Deux fois moins d'autos. Comment y arriver?, Québec Sciences, Raphaëlle Derome, 2024.

Des solutions proposées

Repenser son style de vie et accompagner le changement d'habitudes 	Repenser le transport collectif 	Incentifs à la démotorisation et à la non-motorisation 	Transformer le rapport à l'auto (symbolique, psychologique et affectif)
--	-------------------------------------	--	---

Sources: Réduire de moitié le nombre de voitures au Québec: Pourquoi et comment?, Un point cinq, Jérôme Lavolette, 2023; Deux fois moins d'autos. Comment y arriver?, Québec Sciences, Raphaëlle Derome, 2024.

Des actions, initiatives inspirantes

Fonds pour les solutions de transport en commun en milieu rural 	Park(ing) Day 	Gilet Vert 	LocoMotion
---	-------------------	----------------	----------------

Sources: Vidéo d'information sur l'action climatique d'un jeune, Félix Antoine, dans le programme Sors de ta bulle;



23

INVENTER LA MOBILITÉ DE DEMAIN

Selon vous,

Quelles solutions proposer pour diminuer l'importance de l'auto dans nos transports au Québec?

- À quels besoins auxquels répondent ces solutions?
- Seriez-vous prêt-e-s à adopter ces solutions?
- Quel est notre pouvoir d'action pour les mettre en place?

Pour aller plus loin

COMPRENDRE

- **Unpointing** - Média de l'action climatique au Québec
- **Voie de sortie** - Cadre de référence de Transition en commun

AGIR

- **Sors de ta bulle** - Organisme de mobilisation jeunesse sur les changements climatiques pour les jeunes des écoles secondaires du Québec
- **ENvironnement JEUnesse (ENJEU)** - Organisme d'éducation à l'environnement qui valorise le développement de l'esprit critique et qui donne la parole à la jeunesse engagée
- **Lab22** - Laboratoire d'innovations sociales et environnementales
- **C-Vert** - Programme d'engagement environnemental pour les jeunes

Posez une question!

En lien avec les changements climatiques, les transports et la voiture, **quelle question aimeriez-vous poser** à quelqu'un qui vit dans un contexte différent du tien?

Que retenez-vous de l'activité d'aujourd'hui?

Merci!

INM CiviQc
PROGRAMME D'ÉDUCATION ET
DE PARTICIPATION CITOYENNE

inm.qc.ca

Guide d'animation de l'atelier en classe





Déroulement en bref (75 min)

Phase	Activité	Matériel	Durée
Introduction	<p><u>Distribution des questionnaires d'évaluation</u> et remplir la première partie</p> <p><u>Introduction</u>: mot de bienvenue, présentation de l'INM et de l'animateur-trice</p> <p><u>Brise-glace</u>: Votre opinion?</p> <p><u>Déroulement de l'atelier</u></p>	- Présentation	10 min
S'informer	<p><u>Pourquoi utilisons-nous autant l'auto au Québec pour nos déplacements?</u></p> <p>→ Explications des facteurs structurels, sociodémographiques, psychosociaux</p>	- Présentation	10 min
Activité - Discuter de différentes réalités en répondant à des questions	<p>Les jeunes sont invité-e-s à répondre à des questions qui ont été posées par d'autres jeunes/citoyen-ne-s à leur intention.</p> <p>Buts = discuter de nos différentes réalités, prendre conscience de sa propre réalité, participer à une discussion sur les transports en lien avec l'urgence climatique.</p> <p><u>En sous groupe</u>: (10 min)</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Piger une question et y répondre et en discuter avec les autres personnes du groupe <ul style="list-style-type: none"> ○ Vivez-vous les mêmes réalités? ○ Est-ce que toutes les personnes au Québec vivent les mêmes réalités que vous? Aurait les mêmes réponses? Pouvez-vous les imaginer? <p><u>Plénière</u>: (10 min)</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Est-ce que certains, certaines souhaiteraient partager des éléments qui sont ressortis de vos échanges? ● Avez-vous eu des réponses semblables, différentes? Quelles auraient été celles d'une personne qui vit dans une autre réalité? 	- Présentation - Urnes - 15 à 20 questions	20 min
Discussion	<p><u>Se mettre en action</u> - Amener des changements avec la participation citoyenne (3 min)</p> <p><u>Discussion</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Introduction de la discussion (2 min) ● Comment faire, en tant que société, pour changer nos moyens de transport pour répondre à l'urgence des changements climatiques? (10 min) ● Plénière (10 min): tour des équipes et poursuite de la discussion. 	- Présentation	20 min
Pistes d'action	Quelques pistes d'action.	- Présentation	5 min
Poser une question	Les élèves rédigent des questions pour les prochaines classes que nous allons visiter.	- Papiers + urne	5 min
Conclusion	<u>Conclusion</u> et <u>remerciements</u> .	- Présentation	5 min
	Évaluation de l'atelier	- Questionnaires	5 min

Formulaire d'évaluation

ÉVALUATION DE L'ACTIVITÉ

dialogues climatiques

Coche les affirmations qui te correspondent.	pas du tout 	un peu 	beaucoup 	totalement 
« Après avoir dialogué avec d'autres personnes, je me sens plus concerné-e par les changements climatiques. »				
« J'ai acquis des connaissances sur les liens entre les changements climatiques et les transports. »				
« Les informations partagées en début d'activité ont facilité le dialogue (en offrant un cadre de référence commun). »				
« Discuter avec d'autres m'a fait avancer dans ma réflexion sur les changements climatiques. »				
« Après cette activité, je me sens outillé-e pour passer à l'action. »				
« À titre individuel, je pense qu'il est possible d'agir pour lutter contre les changements climatiques. »				
« Je pense qu'il est possible d'agir comme collectivité pour lutter contre les changements climatiques. »				
« Après avoir participé à l'activité, j'ai envie de passer à l'action. »				

En lien avec les changements climatiques et les transports, je souhaite poser la question suivante à quelqu'un qui vit dans un contexte différent au mien:

signé _____ de _____

Quelles sont les deux choses que **tu retiens** de cette activité ?

1. _____

2. _____

Quelles sont les deux choses que tu as **le plus aimées** dans cette activité?

1. _____

2. _____

Quelles sont les deux choses que tu as **le moins aimées** dans le cadre de l'activité?

3. _____

4. _____

À propos de toi:

Genre:

- Femme
- Homme
- Non-binaire
- Préfère ne pas répondre

Groupe d'âge:

- 14 ans et moins
- 15-17 ans
- 18- 24 ans
- 25-29 ans
- 30-34 ans
- 35 ans et plus

Cochez toutes les affirmations qui s'appliquent à vous:

- Je fais partie d'une minorité racisée ou ethnoculturelle
- Je fais partie de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres
- Je m'identifie comme autochtone
- Je suis en situation de handicap
- Aucune de ces options s'applique à ma situation
- Je ne préfère pas répondre.

Ville de résidence: _____